

# Echos

de la Compagnie



S E M I N A R I U M

**BULLETIN BIMESTRIEL DES FILLES DE LA CHARITÉ  
DE SAINT VINCENT DE PAUL**

Abonnement : 45 € par an

**140, rue du Bac - 75007 Paris**

ISSN : 0397-000  
Directeur : Sœur Prévost

Imp. Chauveau - Indica  
2, rue du 19 Mars 1962 - 28630 Le Coudray  
Dépôt légal : janvier 2018

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

2017

N°6



1617-2017

## 400<sup>e</sup> anniversaire du charisme

### Sommaire

---

### Vie spirituelle

---

- 354 Lettre de l'Avent 2017  
Père Tomaž Mavric, Supérieur général
- 361 Lettre du 25 novembre 2017  
Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale

### Exhortations du pape François

lors de la clôture du centenaire des apparitions mariales  
à Fatima (Portugal), le 13 octobre 2017.

*« Ne vous éloignez jamais de la Mère,  
et n'abandonnez jamais le chapelet,  
récitez le chapelet, comme elle l'a demandé...*

*N'ayez jamais peur,  
Dieu est meilleur que toute notre misère  
et nous aime beaucoup.*

*Continuez à aller de l'avant,  
ne vous éloignez jamais de la Mère :  
comme un enfant qui reste près de sa mère  
et se sent en sécurité,  
ainsi nous aussi, au côté de la Vierge,  
nous nous sentons très en sécurité.*

*Elle est notre garantie. »*

Message video retransmis aux pèlerins  
réunis à la « Cova da Iria »  
et rapporté par L'Osservatore Romano le lendemain.



## SEMINARIUM 2017

---

- 364 L'Esprit Saint nous guide  
Père Bernard Schoepfer, Directeur général
- 375 La vitalité du charisme dans la Compagnie  
Père Javier Alvarez, Vicaire général
- 387 La vocation missionnaire de la Compagnie  
Père Javier Alvarez, Vicaire général
- 400 Les Constitutions nous rendent libres pour aimer  
Sœur Rosanna Pitarresi, Fille de la Charité
- 418 Points à renforcer dans la formation des Formatrices et dans la formation initiale  
Père Tomaž Mavric, Supérieur général

## Actualité des Provinces

---

- 425 Désignation des Visitatrices et Nomination des Directeurs provinciaux

## Table des matières

---

- 427 Table des matières 2017





---

PÈRE T. MAVRIC, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

---

## Lettre de l'Avent 2017

« L'amour est inventif  
jusqu'à l'infini » et, par conséquent,  
dans l'Eucharistie, vous trouvez tout.

Vie  
Spirituelle

À tous les membres de la Famille vincentienne

Mes chères sœurs et frères,

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Dans ma lettre pour la fête de notre fondateur, le 27 septembre 2016, je nous ai encouragés à réfléchir sur saint Vincent de Paul comme « mystique de la Charité ». A partir de cette lettre, nous avons commencé à réfléchir sur ce qui fait de saint Vincent de Paul un mystique de la Charité.

Dans la lettre de l'Avent pour l'année 2016, nous avons réfléchi sur « l'Incarnation » comme un des piliers de la spiritualité de saint Vincent de Paul. Dans la lettre de Carême 2017, nous avons approfondi le deuxième pilier de la spiritualité de notre fondateur, la « Sainte Trinité ». Dans la lettre de l'Avent de cette année, nous méditerons sur le troisième pilier de la spiritualité de saint Vincent, « l'Eucharistie ».

Dans un passage sur les fondements de notre spiritualité où il évoque l'Incarnation et la Sainte Trinité, saint Vincent laisse entendre que dans l'Eucharistie, vous trouvez tout. Il écrit :





*Et d'autant que, pour bien honorer ces mystères [la Sainte Trinité et l'Incarnation], l'on ne saurait donner aucun moyen plus excellent que la due vénération et le bon usage de la sacro-sainte Eucharistie, soit que nous la considérons comme sacrement, soit en tant que sacrifice, vu qu'elle contient en soi comme le précis de tous les autres mystères de notre foi, et que par sa vertu elle sanctifie et enfin glorifie les âmes de ceux qui communient dignement ou célèbrent avec les dispositions requises, et que par ce moyen on rend à la Sainte Trinité et au Verbe Incarné une très grande gloire ; partant, nous n'aurons rien en plus grande recommandation que de rendre à ce sacrement et sacrifice l'honneur qui lui est dû, et même nous emploierons tous nos soins à procurer que tout le monde lui porte même honneur et révérence : ce que nous tâcherons d'accomplir le mieux qu'il nous sera possible, mais particulièrement en empêchant, autant que faire se pourra, qu'on dise ou fasse rien qui le déshonore tant soit peu, et instruisant soigneusement les autres de ce qu'ils doivent croire d'un si haut mystère, et comment ils le doivent honorer<sup>1</sup>.*

Dans l'Eucharistie, vous trouvez et pouvez réfléchir, méditer, contempler, adorer et avoir une rencontre personnelle à toutes les étapes de la vie de Jésus depuis l'Incarnation :

- Jésus dans le sein de Marie
- Jésus dans la crèche
- Jésus, enfant à Nazareth avec ses parents, Marie et Joseph
- Jésus durant ses trois années de mission où il annonce la Bonne

Nouvelle

- La passion et la mort de Jésus sur la croix
- La résurrection de Jésus
- L'ascension de Jésus
- La Sainte Trinité.

A cette intuition que dans l'Eucharistie vous trouvez tout, s'ajoutent d'autres paroles prophétiques et qui inspirent, provenant de son expérience de vie la plus profonde : « l'amour est inventif jusqu'à l'infini ». Une des phrases les plus connues de Vincent qui a utilisé ces mots spécifiques en référence à l'Eucharistie, pour essayer d'expliquer ce qu'est l'Eucharistie, ce que produit l'Eucharistie, ce que nous trouvons dans l'Eucharistie. L'imagination de Jésus a trouvé ce moyen concret pour être toujours avec nous, nous accompagner toujours et rester avec nous tous les





## Avent 2017

jours jusqu'à la fin du monde. Son amour, inventif jusqu'à l'infini, ne cesse de nous surprendre aujourd'hui, ici et maintenant !

*De plus, comme l'amour est inventif jusqu'à l'infini, après s'être attaché au poteau infâme de la croix pour gagner les âmes et les cœurs de ceux dont il veut être aimé et pour ne parler d'autres stratagèmes et innombrables tous ensemble dont il s'est servi à cet effet pendant son séjour parmi nous, prévoyant que son absence pouvait occasionner quelque oubli ou refroidissement dans nos cœurs, il a voulu obvier à cet inconvénient en instituant le très auguste sacrement, où il se trouve réellement et substantiellement comme il est là-haut au ciel. Mais de plus, voyant que, s'il voulait s'abaisser et anéantir encore plus qu'il n'avait fait en son incarnation, en quelque manière il se pourrait rendre plus semblable à nous, ou du moins nous rendre plus semblables à lui, il a fait que ce vénérable sacrement nous servît de viande et de breuvage, prétendant, par ce moyen, que la même union et ressemblance qui se font entre la nature et la substance, la même se fit spirituellement en chacun des hommes. Parce que l'amour peut et veut tout, il le voulut ainsi ; et de peur que les hommes n'entendant pas bien cet inouï mystère et stratagème d'amour, ne vinsent à négliger de s'approcher de ce sacrement, il les y a obligés sous peine d'encourir sa disgrâce éternelle : Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, non habebitis vitam. Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, vous n'avez pas la vie en vous. (cf. Jn 6, 53)<sup>2</sup>.*

Si nous trouvons tout dans l'Eucharistie, c'est donc là que Jésus nous parle ici et maintenant depuis le sein de sa Mère. Il nous parle ici et maintenant de la crèche en tant que nouveau-né. Il nous parle ici et maintenant comme un enfant à Nazareth. Il nous parle ici et maintenant comme Celui envoyé par le Père qui, là où il passait, faisait le bien. Il nous parle ici et maintenant de sa passion et de sa mort sur la croix. Il nous parle ici et maintenant de sa résurrection. Il nous parle ici et maintenant de son ascension. Il nous parle ici et maintenant comme l'une des trois personnes de la Trinité. La réalité ici et maintenant de tout être humain depuis la conception jusqu'à la mort est toujours présente dans l'ici et maintenant de l'Eucharistie, de même que l'ici et maintenant de l'Eucharistie est présent dans l'ici et maintenant de chaque être humain.

*Quand il institua le saint Sacrement, – il dit à ses apôtres : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum ; ce qui veut dire :*





*j'ai désiré ardemment manger cette pâque avec vous. Or, puisque le Fils de Dieu, qui, en la sainte Eucharistie, se donne lui-même, l'a désiré d'un si ardent désir, desiderio desideravi n'est-il pas juste que l'âme qui le désire recevoir et de qui il est le souverain bien, le désire de tout son cœur ? Ce qu'il a dit à ses apôtres, soyez assurées, mes filles, qu'il le dit encore à chacune de vous. C'est pourquoi il faut essayer d'exciter votre désir par quelque bonne pensée. Vous désirez venir à moi, mon Seigneur ; et qui suis-je ? Mais moi, mon Dieu, je désire de tout mon cœur aller à vous, car vous êtes mon souverain bien et ma fin dernière. Feu Monsieur l'évêque de Genève disait qu'il célébrait toujours comme si c'était la dernière fois, et communiait comme si c'était en viatique. La pratique est excellente, et tant que je puis, mes chères filles, je vous la conseille<sup>3</sup>.*

Chers sœurs et frères, le temps de l'Avent nous offre une magnifique occasion pour approfondir et fortifier ce troisième pilier de notre spiritualité vincentienne, l'Eucharistie, cet « amour inventif jusqu'à l'infini », ce lieu où nous trouvons tout ! A cette fin, je suggère d'adopter les pratiques suivantes pour vivifier, renouveler ou approfondir la place de l'Eucharistie dans notre vie :

Avant la célébration de la Sainte Messe, prenons le temps, en silence, de nous préparer à accompagner Jésus sur le chemin du calvaire, de la croix, de sa mort et de la résurrection.

Après la célébration de la Sainte Messe, prenons le temps, en silence, de remercier Jésus d'avoir la possibilité de témoigner et de participer encore et encore à son sacrifice, sa mort et sa résurrection.

Une fois par semaine, prenons au moins une demi-heure d'adoration devant le Saint Sacrement en communauté, ou participons à l'adoration dans la paroisse ou là où l'adoration du Saint Sacrement est proposée.

Chaque fois que nous quittons la maison pour aller quelque part, arrêtons-nous à la chapelle de la Communauté ou en passant devant une église, entrons un moment pour demander à Jésus dans le tabernacle de nous accompagner là où nous allons, dans le service que nous sommes appelés à rendre, dans la tâche que nous voudrions accomplir.





## Avent 2017

*... après avoir adoré le Saint Sacrement et après lui avoir offert le travail qu'elles iront faire, elles lui demanderont la grâce de dire aux pauvres malades Ce qu'il désire qu'il leur soit dit de sa part pour leur salut<sup>4</sup>.*

Chaque fois que nous revenons de quelque part, arrêtons-nous à la chapelle de la Communauté ou à l'église pour remercier Jésus pour toutes ses bénédictions.

*On gardera aussi les autres louables coutumes de la Congrégation, comme sont celles-ci : Immédiatement avant que de sortir de la maison, comme aussi après y être rentré, aller à l'église et y saluer Notre-Seigneur au Saint-Sacrement<sup>5</sup>.*

Pendant la journée, faisons une brève visite à Jésus dans le tabernacle pour nous permettre de renouveler notre paix intérieure, pour nous recueillir, pour recevoir un signe ou une réponse aux questions et aux doutes qui sont présents à notre esprit, à un moment donné.

*...or, quand on dit quelque chose de malhonnête que nous avons peine à supporter, il ne faut point répondre, mais élever son cœur à Dieu pour lui demander la grâce de souffrir cela pour l'amour de lui, et aller devant le saint Sacrement dire votre peine à Notre-Seigneur...<sup>6</sup>*

J'ai demandé à notre confrère, Emeric Amyot d'Inville, missionnaire à Madagascar, de partager avec nous une réflexion personnelle sur l'Eucharistie. Puissent ses pensées inspirer votre propre contemplation.

Saint Vincent apportait une importance très spéciale à l'Eucharistie, aussi bien dans la vie spirituelle de ses fils et filles spirituels que dans la prédication missionnaire. Elle doit garder cette place centrale pour nous, aujourd'hui. Permettez-moi de vous partager certains points qui me semblent revêtir une importance particulière pour notre vie spirituelle et notre apostolat aujourd'hui.

Cette première réflexion est dirigée spécialement à l'intention des prêtres. Je voudrais mettre en relief une donnée importante et parfois négligée : quand nous, ministres de l'Eucharistie, célébrons la messe, nous faisons *un* avec le Christ, en raison de notre *sacerdoce ministériel* : agissant







au nom et en la personne du Christ tête, nous rentrons dans le « je » de l'unique grand prêtre, Jésus. Nous lui prêtons notre voix, nos mains et notre cœur pour que, disant à la première personne les paroles mêmes de Jésus « Ceci est *mon* corps... Ceci est *mon* sang », celui-ci réalise le changement du pain en son Corps et du vin en son Sang. Il se produit ainsi, pour nous, prêtres, une intimité plus grande avec le Christ qu'il nous faut goûter chaque jour et par laquelle un sens très profond est donné à notre identité sacerdotale.

Nous tous, prêtres, frères, sœurs et laïcs vincentiens, de par notre baptême, sommes des « fidèles du Christ », pour reprendre l'expression du Concile. Aussi, en raison du *sacerdoce commun des fidèles*, que nous partageons, il nous revient à tous sans distinction d'offrir au Père notre vie et celle de tous ceux qui nous entourent en union avec l'offrande eucharistique du Christ. Pendant la messe, au moment de l'offertoire, ou même pendant l'élévation, prenons le temps de joindre notre vie et celle du monde et de l'Église à l'offrande de Jésus à son Père pour lui rendre gloire et pour recevoir de lui grâces et bénédictions. C'est ainsi que notre messe se charge d'une densité humaine particulière qui est offerte à Dieu le Père par le Christ.

Nous tous indistinctement, qui sommes des fidèles, recevons la communion, aboutissement de la messe. Les paroles de Jésus en saint Jean, « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6, 56), doivent nourrir et orienter notre action de grâce après la communion pour en faire un moment d'intimité amoureuse, dans le silence et le recueillement, avec le Christ dont Jean a dit, dans son introduction au récit du repas pascal : « Lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, *les aima jusqu'à l'extrême* » (13,1). Le Christ qui nous a *aimé jusqu'à l'extrême* dans sa passion comme dans son Eucharistie dont elle est le mémorial, attend notre amour en réponse au sien. C'est le moment, après la communion, de le lui exprimer dans une prière silencieuse et fervente. Notre communion vaudra ce que vaut notre action de grâce.

Enfin, après la messe, loin de dire au revoir à Jésus que nous laisserions dans le silence du tabernacle, nous partons avec lui, « demeurant en lui et lui en nous », pour vivre avec lui et en lui notre journée avec ses rencontres, ses joies, ses peines et ses responsabilités. Nous partons avec lui vers ceux avec qui nous vivons et qui nous sont confiés. Nous, vincentiens,





## Avent 2017

partons pour évangéliser les pauvres, les servir corporellement et spirituellement, leur annoncer la parole de la vie et être au service de leur promotion humaine, « à la suite du Christ évangéliste des pauvres » et en union avec lui.

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit » (Jn 15, 5). Tel est le terme de l'Eucharistie et le secret de la fécondité spirituelle de notre vie et de notre apostolat.

Que la réflexion, la méditation, la contemplation, l'adoration et la rencontre personnelle avec Jésus dans l'Eucharistie et le Saint-Sacrement – l'amour inventif de Jésus jusqu'à l'infini, là où nous trouvons tout – nous aident à préparer les prochaines fêtes de Noël ainsi que la mission de toute une vie que nous sommes appelés à réaliser !

Votre frère en saint Vincent,

Père Tomaž MAVRIC, CM  
*Supérieur général*

## Notes

<sup>1</sup> Règles Communes de la Congrégation de la Mission, Chapitre X, article 3

<sup>2</sup> Coste XI, 146 ; Conférence 102, *Exhortation à un Frère mourant*, 1645.

<sup>3</sup> Coste IX, 336 ; Conférence 31, *Sur la Sainte Communion*, le 18 août 1647.

<sup>4</sup> Coste XIII, 766 ; Document 186, *Sur la préparation des malades de l'Hôtel-Dieu à la confession générale* (1636).

<sup>5</sup> Règles Communes de la Congrégation de la Mission, Chapitre X, article 20

<sup>6</sup> Coste X, 185 ; Conférence 74, *Sur l'amour des souffrances physiques et morales* (Règles Communes, art. 6), le 23 juillet 1656.





---

SŒUR K. APPLER, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

---

## Lettre du 25 novembre 2017

Chères Sœurs,

*« Mon enfant, j'aime à répandre les grâces sur la Communauté en particulier. Je l'aime beaucoup... »*

(La Vierge Marie à Catherine Labouré, le 18 juillet 1830)

De tout cœur, je vous souhaite de joyeuses et saintes fêtes de famille pour les 27, 28 et 29 novembre. Nous serons unies lors de ce triduum qui commence par la célébration de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Rendons grâce pour le don de la Médaille et son message qui nous rappellent l'amour de Dieu offert à tous et la puissance d'intercession de la Vierge Marie. Parce qu'elle l'a dit elle-même à Catherine, nous avons la certitude que Marie accompagne et soutient de son amour maternel, plus particulièrement la Compagnie.

Prenons le temps de méditer sur la vie de Catherine, la Sainte du silence, qui a parlé davantage par ses attitudes et ses actes que par ses paroles, et demandons-lui de nous aider à approfondir notre propre réponse à l'appel de notre vocation.

Enfin, soyons reconnaissantes envers saint Vincent et sainte Louise pour leur docilité à l'action de l'Esprit Saint qui a permis la fondation de la Compagnie, née sans doute inconsciemment dans le cœur de saint Vincent,





## Lettre du 25 novembre 2017

il y a 400 ans. Autant d'années de fidélité au charisme nous interrogent sur notre identité de Fille de la Charité : comment être d'authentiques servantes au XXI<sup>e</sup> siècle ? (DIA p. 8).

L'année jubilaire de l'anniversaire des 400 ans du charisme vincentien touche à sa fin. Les efforts et la grande créativité dont vous avez fait preuve pour la célébrer me conduisent tout naturellement à l'action de grâce. Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour les rassemblements et les événements, petits ou grands, organisés pour cette circonstance et qui ont permis de faire davantage connaître notre charisme, partout dans le monde. Nous l'avons touché du doigt lors du pèlerinage du cœur de saint Vincent à travers la France, son pays natal. Toutes ces célébrations ont également contribué à renouveler en nous le sens de notre histoire et de notre appartenance à la Compagnie et ont renforcé la collaboration au sein de la Famille vincentienne.

Le symposium à Rome auquel nous avons pu être toutes présentes, grâce aux médias ou en nous y unissant par la pensée et la prière, nous a fait reprendre conscience de la richesse et du potentiel de cette grande Famille vincentienne. Le projet « Alliance avec les sans-abri » lancé à cette occasion en est un signe fort. Nous sommes en lien avec la Commission responsable de la mise en œuvre de ce plan au niveau international. Je lui ai communiqué que vous êtes déjà bien impliquées dans de nombreuses initiatives en faveur des sans-abri ; certaines d'entre vous seront sollicitées pour apporter des précisions. Je continue de compter sur vous pour m'informer des nouvelles actions que vous mettrez en œuvre dans les prochains mois.

Je pense aussi aux engagements concrets que vous avez pris en réponse à notre Document Inter-Assemblées, concernant les esclavages modernes ainsi que les actions au service des migrants et des réfugiés, souvent réalisées en réseau.

L'internationalité de la charité se vit également par la mission *Ad Gentes*. Le 29 novembre, nous aurons la joie d'envoyer en mission Sœur Halina Kowalska, de la Province de Cracovie, dans la Province del Caribe. Nous la remercions pour son « oui » généreux à cet appel missionnaire.





Sans nul doute, la célébration de cette année jubilaire laissera des traces dans notre vie personnelle et communautaire et portera des fruits dans l'avenir. La béatification en Espagne de 60 martyrs dont 40 Missionnaires de la Congrégation de la Mission et 2 de nos Sœurs nous provoque à affermir notre foi et notre fidélité, à oser témoigner de notre espérance et de notre charité, jour après jour.

Nous restons en communion de prière pour et avec celles et ceux qui souffrent des conséquences des catastrophes naturelles, les victimes de l'oppression, de l'injustice, de la violence, les personnes qui se trouvent en situation de grande pauvreté.

Je vous confie également la préparation de l'Assemblée générale de MISEVI en février, celle de la Rencontre Inter-Assemblées des Visitatrices en mai 2018.

Je vous remercie de votre prière et je vous assure de la mienne pour chacune de vous, plus particulièrement en cette période où vous demandez la grâce de la Rénovation. Alors que nous allons entrer dans le temps de l'Avent, entretenons la flamme de notre amour pour le Christ que nous voulons suivre. Que Marie Immaculée, étoile de l'Avent, nous obtienne en abondance les grâces dont nous avons besoin pour nous donner totalement à Dieu et aux pauvres.

Avec toute mon affection,

Sœur Kathleen APPLER  
*Fille de la Charité*





PÈRE BERNARD SCHOEPFER, DIRECTEUR GÉNÉRAL



## L'Esprit Saint nous guide

Seminarium

### Introduction

*En l'année 1623, le jour de sainte Monique, Dieu me fit la grâce de faire vœu de viduité si Dieu appelait mon mari. Le jour de l'Ascension en suivant, j'eus un grand abattement d'esprit pour le doute que j'avais, si je devais quitter mon mari, comme je le désirais fortement pour réparer mon premier vœu et avoir plus de liberté de servir Dieu et le prochain. Je doutais encore que l'attache que j'avais à mon directeur m'empêchât d'en prendre un, lui absent pour longtemps, et craignais y être obligée. Et j'avais encore une grande peine pour le doute de l'immortalité de l'âme. Ce qui me fit être, depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte, en une peine incroyable. Le jour de la Pentecôte, oyant la Sainte Messe ou faisant l'oraison à l'église, tout en un instant, mon esprit fut éclairci de ses doutes. Et (je) fus avertie que je devais demeurer avec mon mari, et qu'un temps devait venir que je serais en état de faire vœu de pauvreté chasteté et obéissance, et que je serais en une petite communauté où quelques-unes feraient le semblable. J'entendais lors être en un lieu pour servir le prochain, mais je ne pouvais entendre comme cela se pourrait faire à cause qu'il y devait avoir allant et venant. Je fus encore assurée que je devais demeurer en repos sur mon directeur et que Dieu m'en donnerait un qu'il me fit voir, ce me semble, et sentis répugnance d'accepter, néanmoins j'acquiesçai et me semblait que c'était pour ne pas encore devoir exécuter ce changement.*





*Ma troisième peine me fut ôtée par l'assurance que je sentis en mon esprit que c'était Dieu qui m'enseignait ce que dessus, et que, y ayant un Dieu, je ne devais douter du reste. J'ai toujours cru avoir cette grâce du Bienheureux Monseigneur de Genève, pour avoir, avant sa mort, grandement désiré lui communiquer ces peines et, depuis, y avoir senti une grande dévotion, et reçu par ce moyen beaucoup de grâces, et en ce temps j'eus quelque sujet de le croire dont il ne me souvient pas maintenant.*(Lumière de Pentecôte).

Louise de Marillac manifeste toujours une affection particulière pour la fête de la Pentecôte. Elle souhaite que l'Esprit de Dieu, ce feu ardent, vienne détruire tout ce qu'il y a de mauvais en elle, qu'il rétablisse, fortifie, développe les grâces reçues au Baptême. Louise à une perception très forte et tout intérieure de l'Amour divin, c'est pour elle une source vive d'énergie. Lorsque revient la fête de la Pentecôte, Louise invite les Sœurs à accueillir ce don de l'Esprit Saint !

## I – L'ESPRIT EST NOTRE ÉDUCATEUR

Jésus disait aux apôtres : *« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »* (Jn 16, 12-15)

On dit souvent que l'Esprit nous guide. En quel sens ? D'abord parce que l'Esprit est notre éducateur. Il affine en nous le sentir spirituel. Il nous rend plus sensible à ce qui abîme notre relation avec Dieu : nos négligences, nos laisser-aller, tous ces manques de générosité dans l'amour.

Ensuite, l'Esprit nous apprend la louange. Il nous donne le goût de louer Dieu, en communauté, ou dans notre prière personnelle. Pourquoi ? Parce qu'il nous met en présence de Dieu qui est fidèle à sa propre générosité de manière surabondante. Notre réponse, c'est la louange : quelle joie pour nous que Dieu soit Dieu !





## *L'Esprit Saint nous guide*

Et puis bien sûr, on peut demander à l'Esprit d'éclairer nos choix, nos décisions. Je pense par exemple, dans l'évangile, à l'épisode des noces de Cana. Marie présente sa demande car elle croit en Jésus. Jésus commence par refuser, puis on peut penser qu'il consulte son Père dans l'Esprit. Alors, il donne la surabondance et c'est la fête, la joie pour tous !

C'est par l'envoi de son Esprit que Jésus continue sa mission et assure sa présence à l'humanité entière. C'est par le don de son Esprit qu'il est présent à l'histoire des hommes, comme à l'histoire de chacune de nos vies, comme il est présent en chacun d'entre nous, si nous le désirons et si nous l'accueillons. Sans l'Esprit-Saint, Jésus reste pour nous un grand personnage de l'histoire, peut-être admirable, mais situé dans un seul lieu et un seul temps. Par l'Esprit-Saint, il devient présent à chacune de nos vies.

## **II – L'ESPRIT-SAINT NOUS PERMET DE CONNAÎTRE LE CHRIST COMME FILS UNIQUE DE DIEU**

Nous pouvons et nous devons avoir la meilleure connaissance possible de Jésus de Nazareth, des événements de sa vie, des signes qu'il a produit, de ses discours et de ses enseignements. Mieux encore, nous devons nous efforcer de bien connaître l'histoire d'Israël et de son alliance avec Dieu, sans quoi nous ne comprendrons jamais la venue du Messie annoncé par les prophètes. Nous devons encore connaître le mieux possible le contexte historique de la vie de Jésus, l'occupation romaine en Palestine et la civilisation du bassin méditerranéen. Mais tout cela ne nous donnera pas la foi au Christ, Fils du Dieu Vivant.

Ce sont sans doute des études sérieuses et parfois difficiles, mais notre foi ne repose pas sur ces études nécessaires. Elle vient de la connaissance intérieure de la personne de Jésus qui nous est donnée par l'Esprit-Saint. Nous avons du mal à comprendre comment fonctionnent cette présence et cette action de l'Esprit-Saint. Il y a à cela une bonne raison : c'est que l'Esprit-Saint est esprit et non matière.

Tout ce qui est de l'ordre de la matière, nous le voyons, nous le sentons, nous l'éprouvons, nous pouvons le situer et le mesurer. Ce qui est esprit, par définition est invisible, insaisissable, impalpable. Jésus nous dit dans l'Évangile selon saint Jean : « Le vent souffle où il veut, et tu entends







sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. » (Jn 3, 8)

On ne voit pas un souffle, on ne le saisit pas, on ne l'enferme pas et pourtant, il agit avec une grande force. Il fait bouger le monde. Non seulement il pousse les nuages dans les cieux, mais il déclenche aussi les tempêtes et les ouragans. C'est une force active non visible en elle-même mais visible par ses effets. Ainsi l'Esprit de Dieu n'est vu par personne, il n'est enfermé en aucun lieu de la terre, ni en aucune maison, il n'est pas représentable et il n'est représenté par rien. Il est en nous d'une façon imperceptible, localisé en aucun espace de notre être, ni dans le cœur, ni dans la tête, ni dans les lobes cérébraux, ni dans le système nerveux.

C'est lui qui nous fait connaître vraiment le Christ. Jésus nous dit dans l'évangile selon saint Jean : « Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais auprès de vous ; le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. » (Jn 14, 25-26). Et encore : « Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. » (Jn 16, 13).

### **III – L'ESPRIT-SAINT NOUS FAIT TÉMOIN DU CHRIST VIVANT, AUJOURD'HUI**

L'Esprit-Saint ne nous est pas donné simplement pour assurer un bon fonctionnement de notre vie chrétienne, qu'elle soit personnelle ou ecclésiale. Jésus nous le dit dans l'Évangile : « C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en-haut, revêtus de puissance. » (Lc 24, 48-49). Cette « puissance » qui leur est annoncée, c'est l'Esprit de Dieu lui-même qu'ils recevront le jour de la Pentecôte pour devenir les témoins du Christ, non seulement à Jérusalem, mais encore dans le monde entier : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit... » (Mt 28, 19).

Être chrétien, c'est donc recevoir une mission du Christ pour être ses témoins par toute la terre. Nous devons réfléchir sérieusement à cette mission. Nous sommes habitués à vivre dans une société pour laquelle la foi est considérée comme un choix privé qui ne doit pas avoir de visibilité extérieure. Nous y sommes tellement habitués que nous avons intériorisé





## *L'Esprit Saint nous guide*

cette manière de comprendre la vie et que nous finissons par croire qu'il y a une sorte d'humanité à l'état neutre, sans aucune référence à des croyances. Alors, la foi, qu'elle soit chrétienne ou juive ou musulmane ou bouddhiste, apparaît comme une sorte de supplément facultatif qui n'ajoute rien à l'existence humaniste neutre. Tout au plus peut-elle ajouter quelques actions privées, comme la prière, pourvu qu'elles ne viennent pas troubler l'apparente unanimité sociale.

Cette vision, largement partagée, rend suspecte de prosélytisme ou de sectarisme toute expression publique de la foi. Comment vivons-nous cette espèce de camouflage de la foi sous le voile de la « tolérance » qui est justement l'intolérance à l'égard de toute expression particulière ? Il faut bien reconnaître que nous la vivons assez mal, entre deux extrêmes symétriques. Ou bien nous acceptons de devenir des chrétiens clandestins et de cacher notre appartenance au Christ et à l'Église. Ou bien nous nous transformons en chrétiens ostentatoires et prédicants. Ni l'un ni l'autre de ces extrêmes ne correspond au chemin que le Christ nous invite à parcourir.

La parole et l'espérance que nous avons reçues ne sont pas destinées à être enfouies dans le secret, mais à être partagées. Quelle estime aurions-nous pour nos semblables et quel amour sincère, si nous acceptions de garder pour nous ce que nous avons de plus précieux ? Si notre foi est un trésor qui anime notre vie, comment pourrions-nous désirer le garder pour nous ?

Mais la question à laquelle nous sommes confrontés est de savoir comment nous le partageons. S'agit-il pour nous de nous promener avec des pancartes pour annoncer Jésus-Christ ? S'il suffisait de proclamer l'évangile pour que le témoignage soit entendu, il suffirait de financer l'Alliance biblique mondiale ou d'acheter une page de publicité dans les quotidiens et d'attendre le résultat. On dit souvent que nous ne savons pas communiquer, comme si l'annonce de la foi était un simple problème de communication ou de promotion commerciale.

Le véritable témoin est celui qui engage sa vie sur la parole qu'il annonce. C'est-à-dire qu'il annonce la bonne nouvelle en montrant d'abord ses effets dans sa propre vie. Notre parole d'amour sera écoutée et reçue si déjà nous la laissons convertir notre vie à l'amour. Notre appel à la conversion sera pris au sérieux si déjà nous acceptons de mener une vie de convertis.





#### IV – LA FORCE DE L'ESPRIT

Cette convergence entre l'annonce de la Bonne Nouvelle et la conversion de notre vie peut entraîner chez nous un sentiment de découragement. Comment pourrions-nous ambitionner de mener une vie qui corresponde vraiment aux appels du Christ ? Si nous ne sommes pas capables d'aligner notre vie sur ce que nous croyons, comment serions-nous capables de devenir témoins de la foi ? Comment pourrions-nous affronter l'indifférence ou l'hostilité qui nous assaillent quand nous essayons de nous déclarer parmi les amis et les disciples du Christ ? Si notre réputation ou notre image sont si précieuses, comment les risquer dans la confrontation des idées ou des croyances ?

Si nous prenions ces objectifs comme nos objectifs personnels qui reposeraient sur nos moyens personnels, nous risquerions fort de sombrer dans le découragement ou le désespoir, à moins que nous ne choisissons tout simplement de renoncer. Puisque je suis pécheur et faible, ne me demandez pas de devenir témoin de la miséricorde et de la puissance de Dieu. Voilà justement où intervient l'assistance de l'Esprit-Saint. Ce n'est pas nous qui sommes les premiers témoins de la résurrection du Christ, c'est l'Esprit-Saint lui-même qui rend témoignage comme Jésus l'a dit à ses disciples.

C'est seulement par la force de l'Esprit que nous pouvons espérer accomplir la mission que Jésus confie à ses disciples et à son Église, et donc à nous. C'est ce don de la force que nous recevons par le sacrement de la confirmation qui fait de nous de vrais témoins du Seigneur. C'est à chaque chrétien que cette mission est confiée, donc à chacun et à chacune d'entre nous, à chacun et à chacune d'entre vous.

Par votre mission de formatrice vous participez à l'œuvre, à l'action de l'Esprit Saint dans la vie des personnes qui vous sont confiées. L'action de l'Esprit Saint se réalise par vous. L'Esprit Saint vous prend telle que vous êtes. Il forme et transforme les personnes qui le reçoivent ! Il agit à différents niveaux.





## L'Esprit Saint nous guide

### **La Constitution 51 indique bien cette œuvre de l'Esprit :**

a. **La formation est avant tout l'action de Dieu présent au cœur de la personne** qu'il appelle. Elle est ensuite l'œuvre de la Sœur elle-même, dans son désir de fidélité croissante à la vocation.

b. **Dans cette découverte du dessein de Dieu sur elle**, la Fille de la Charité n'est pas seule. La Compagnie est là pour l'aider à devenir servante du Christ dans les Pauvres.

c. **Le lieu privilégié où se réalise cette expérience est la Communauté locale**, au sein de laquelle toutes les Sœurs sont conscientes de leur responsabilité dans la formation.

d. **Cette tâche de formation est particulièrement confiée à des Sœurs pénétrées de l'esprit vincentien**, ayant l'expérience de la vie communautaire et de la vie apostolique parmi les Pauvres. Ces Sœurs reçoivent une formation correspondant à ce service. Elles sont ouvertes au dialogue, capables d'assurer un accompagnement et d'aider à un discernement dans le respect de la personne et dans la vérité.

### **V – ENVOI : VIVRE EN CHRIST SELON LA FORME DE VIE DE L'ÉVANGILE**

*Voyant les foules, il monta sur la montagne et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, prenant la parole, il se mit à les enseigner, en disant :*

***BIENHEUREUX LES PAUVRES EN ESPRIT, CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST À EUX.***

Bienheureux êtes-vous qui, en vous sentant pauvres face à la tâche sublime de former le Christ dans les cœurs, faites confiance à l'action de l'Esprit Saint, qui montre Jésus comme « le plus beau parmi les fils de l'homme ».

C'est l'Esprit qui suscite le désir de se conformer au Christ dans la profondeur du cœur, c'est lui qui met dans nos cœurs les sentiments du Fils et fait naître en nous ses émotions, ses affections, sa sensibilité; c'est lui qui allume la passion de l'annonce afin que la forme de vie du Fils de Dieu soit





visible dans notre temps. Quand cela se réalise, l'Évangile se révèle d'une façon nouvelle et le Royaume de Dieu est au milieu de nous.

***BIENHEUREUX CEUX QUI SONT AFFLIGÉS, CAR ILS SERONT CONSOLÉS.***

Bienheureux êtes-vous quand vous savez partager avec les personnes en formation la fatigue de la conversion, de la difficulté de tout laisser pour suivre le Christ, de la réponse généreuse.

Bienheureux êtes-vous, formateurs et formatrices, si vous savez accueillir dans votre cœur les souffrances des jeunes, si vous les regardez avec empathie, sans réserve, en leur permettant de décharger au moins un peu de leur peine dans votre cœur en les accueillant avec la tendresse et la miséricorde du Père.

Bienheureux les formateurs et formatrices qui pleurent à cause des déceptions et des échecs qu'ils rencontrent inévitablement. Ayez la certitude que vous recevrez la consolation du Seigneur, qui essuiera toutes vos larmes et rendra fécond votre service.

***BIENHEUREUX CEUX QUI SONT DOUX, CAR ILS POSSÉDERONT LA TERRE.***

Bienheureux êtes-vous, si vous savez attendre avec patience les temps de maturation de la bonne semence jetée avec constance et confiance, sans rien imposer par force et astuce, sans prétendre gérer vous-mêmes la récolte.

Bienheureux les formateurs-formatrices semeurs, qui continuent à semer dans toute situation, à chaque instant, dans tous les cœurs, en sachant bien que la semence a sa force et son efficacité.

Bienheureux êtes-vous si vous agissez sans jamais exercer aucune violence, subtile ou cachée, même pour obtenir le bien, car Dieu vous donnera la terre promise des cœurs.

Bienheureux les formateurs-formatrices qui, par leur douceur, rappellent aux personnes en formation que l'unique vraiment nécessaire, c'est de devenir comme des vases d'argile, dans lesquels d'autres pourront boire le ciel à petites gorgées.





## *L'Esprit Saint nous guide*

***BIENHEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE JUSTICE, CAR ILS SERONT RASSASIÉS.***

Bienheureux êtes-vous, si vous portez dans le cœur le désir intense de voir la justice de Dieu accomplie, et sa passion pour la vie et la fraternité. Et si vous cherchez le plan divin en chaque personne, même si cela entraîne de ne pas être compris; sans imposer les points de vue personnels, ou les intérêts de l'Institut, afin que chacun soit lui-même selon le rêve de Dieu.

Bienheureux êtes-vous si vous faites cela, car la vérité vous donnera la liberté de demander l'engagement total à chaque jeune qui vous a été confié, d'être crédibles et capables de persuasion. Et le Père exaucera les désirs saints de votre cœur.

***BIENHEUREUX LES MISÉRICORDIEUX CAR ILS OBTIENDRONT MISÉRICORDE.***

Bienheureux êtes-vous, formateurs et formatrices, si vous avez rencontré le Dieu riche en tendresse laissant sa miséricorde façonner en vous un cœur de chair, compatissant, capable de découvrir le feu sous les cendres de celui qui semble avoir perdu tout espoir. Si vous savez redonner force à la flamme qui paraît s'éteindre, vous enseignerez les voies pour descendre vers les nombreuses terres de la douleur et être consolation de Dieu. Vous serez témoins de Dieu qui écoute le cri du pauvre, qui voit les misères humaines et qui se penche vers elles avec miséricorde. Vos jeunes vous suivront.

Bienheureuse la communauté de formation, petite Église fraternelle, aux portes ouvertes, où la jeune se met, par les gestes et les actes dans la vie quotidienne des autres, raccourcit les distances, s'abaisse jusqu'à l'humiliation, si besoin en est, et se responsabilise de la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple.

***BIENHEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR, CAR ILS VERRONT DIEU.***

Bienheureux êtes-vous si vous avez un cœur droit et sincère, une vie sans hypocrisie et un regard transparent. La formation à la vie consacrée est un itinéraire de purification du cœur afin qu'il puisse entrer dans le mystère de Celui qui aime éternellement. Guidez les jeunes avec un





engagement constant, à vivre la communion avec Lui sans duplicité, à goûter son intimité et les « affaires » de son Père (cf. Lc 2, 49).

Bienheureux le formateur qui transmet au jeune la beauté de Dieu et la certitude que seul l'Éternel peut combler la soif d'amour du cœur humain.

Bienheureux le formateur amoureux de Dieu et passionné pour l'homme, qui sait communiquer, en même temps, la beauté d'aimer Dieu avec un cœur tout à fait humain et aimer la personne avec un cœur qui est en train d'apprendre à aimer à la façon divine.

Bienheureux vous, formateurs, qui savez voir les jeunes avec les yeux de Dieu et qui savez voir Dieu dans leur cœur !

***BIENHEUREUX LES PACIFIQUES, CAR ILS SERONT APPELÉS FILS DE DIEU.***

Bienheureux êtes-vous formateurs, hommes et femmes en paix avec vous-mêmes, si vous êtes sensibles à l'immense besoin de paix dans un monde divisé et si vous savez bâtir la paix dans le cœur d'autrui et dans les relations.

Bienheureux ceux qui éduquent à la paix et à l'unité intérieure comme fondement de toute fraternité.

Bienheureux êtes-vous si vous savez former à la fraternité ordonnée et à la convivialité des différences, dans la variété des cultures : c'est là qu'habite le Seigneur. Ensemble avec vos jeunes, vous serez fils de Dieu et désarmerez les cœurs de toute agressivité, comme une thérapie de bonté et de bénédiction pour tous.

***BIENHEUREUX LES PERSÉCUTÉS POUR LA JUSTICE, CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST À EUX.***

Bienheureux êtes-vous quand on vous persécute à cause du témoignage que vous rendez au Seigneur Jésus, joie de vos yeux, délice de vos cœurs.





## L'Esprit Saint nous guide

Bienheureux êtes-vous, formateurs des Pays où les chrétiens sont persécutés : vous vivez dans votre chair le mystère pascal. Bienheureux êtes-vous, vous qui comme le grain de blé, portez beaucoup de fruit. En vous et avec vous, l'Église entière souffre, nourrit l'espérance, invoque la paix et annonce le Royaume des cieux.

### VI – ENCOURAGEMENT !

*Surtout, n'ayez pas peur d'accompagner vos jeunes sur le chemin de la Pâques de Jésus. C'est à cela que chaque parcours de formation doit viser, comme un chemin qui devra durer toute la vie, en compagnie de Marie, Disciple et Mère au pied de la croix.*

*Chers formateurs, chères formatrices, l'Église vous aime, elle vous apprécie et prie pour vous. Sans votre service, la vie consacrée ne pourrait pas exister, ou elle aurait un avenir incertain. Sans votre patience et votre discernement, le peuple de Dieu risquerait de ne plus voir cette voie lumineuse capable de faire briller, dans un monde qui passe, le monde définitif transfiguré par les Béatitudes.<sup>1</sup>*

*Ô Esprit Saint, Amour du Père et du Fils, inspirez-moi toujours  
ce que je dois penser, ce que je dois dire, comment je dois le dire,  
ce que je dois taire, ce que je dois écrire,  
comment je dois agir, ce que je dois faire  
pour procurer votre gloire, le bien des âmes et ma propre sanctification.*

Cardinal Jean Verdier (1864-1940)

Père Bernard SCHOEPFER, cm  
*Directeur général*

### Notes

<sup>1</sup> Congrès International, Rome 7-11 avril 2015, § n° 12 – [http://www.servantesdejesus-marie.org/0\\_Actualite/Archives14/0.VieConsacree/Textes/11.04.15MessageFinal.pdf](http://www.servantesdejesus-marie.org/0_Actualite/Archives14/0.VieConsacree/Textes/11.04.15MessageFinal.pdf)







---

PÈRE J. ALVAREZ, CM

---

## La vitalité du charisme dans la Compagnie

Cette année vincentienne du 400<sup>e</sup> anniversaire du début de notre charisme est une opportunité particulière pour réfléchir au charisme et à l'institution. Le charisme et l'institution sont unis, ils se complètent et s'enrichissent l'un l'autre.

### I – L'INSTITUTION AU SERVICE DU CHARISME

Commençons par une histoire attribuée au philosophe Kierkegaard : « *Un voyageur européen, visitant la Chine, rencontra une magnifique jeune fille chinoise, et en tomba profondément amoureux. Comme il ne savait pas parler chinois, il retourna dans son pays, commença à étudier chinois dans le but d'approfondir la relation avec sa bien-aimée. Après beaucoup de travail, il apprit correctement la langue chinoise. Il écrivait à sa fiancée et elle lui répondait heureuse. Enthousiasmé, l'homme continua ses études et devint un grand expert de la langue et de la culture chinoise. Il donna des cours, des conférences dans différents pays. Trop occupé avec ses études, ses voyages et ses engagements, il n'avait plus le temps d'écrire à sa bien-aimée, et ainsi, peu à peu il finit par l'oublier. Après plusieurs années, cet homme, célèbre et riche, ne se sentait pas heureux. Avec tant d'activités et d'engagements, le motif principal de ses études et de ses efforts pour apprendre la langue chinoise est devenu secondaire dans sa vie* ».

Cette histoire nous montre qu'il est prudent de veiller sur les institutions pour qu'elles soient toujours au service du charisme et ne jamais





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

perdre la fin pour laquelle elles ont été fondées. Les institutions avec une longue histoire, comme la Compagnie des Filles de la Charité et la Congrégation de la Mission, ont fait l'expérience d'adhésions, d'habitudes mais aussi de déviations qu'il faut repérer et corriger, tel que le demandait le Décret « *Perfectae caritatis* » il y a plus de 50 ans avec la consigne de « *retourner aux sources* ». La célébration du 400<sup>e</sup> anniversaire du commencement du charisme peut nous aider à prendre soin de nos institutions et, au niveau personnel, à « revenir au premier amour », selon l'expression du livre de l'Apocalypse.

Étudiant l'histoire des institutions, le sociologue Max Weber dit qu'elles sont comme les êtres vivants : elles naissent avec beaucoup de force, elles restent fortes et fidèles durant plusieurs années, mais il arrive un moment où elles commencent à perdre leur vigueur et à décliner. Et, si elles ne se renouvellent pas, elles finissent par mourir. Suivant la réflexion de Max Weber, le théologien sociologue brésilien, Raimundo Barros, a décrit les symptômes d'une institution religieuse qui a besoin de renouvellement. En voici quelques-uns :

– Regarder plus en arrière qu'en avant. Comprenons bien ! Regarder en arrière est nécessaire car le passé est le berceau du charisme, et celui-ci doit toujours être un point lumineux pour le présent et le futur. Cependant, une chose est de regarder en arrière pour bien discerner le chemin à prendre et une autre est de s'enfermer avec nostalgie dans le passé pour éviter d'affronter le temps présent souvent difficile.

– Percevoir les difficultés comme des problèmes et non comme des occasions de grandir. Des situations de « crises » peuvent se convertir en de véritables « *kairos* », ceci est valable autant pour les personnes que pour les institutions. La question décisive est donc : « comment affronter les réalités, les nouveautés, les crises, les problèmes ? » On peut les affronter comme le fait une personne âgée, avec peu d'énergie ou avec une attitude jeune et pleine d'espérance qui cherche toujours un chemin d'espérance.

– Se préoccuper trop de tout ce qui relève du domaine économique ou juridique au détriment de l'aspect charismatique. C'est là une manière de chercher des sécurités tout en négligeant proportionnellement la dimension prophétique du charisme,





– Ne plus chercher à changer ou à améliorer des structures devenues trop rigides en raison des difficultés à surmonter.

– Prendre trop de temps en réunions au cours desquelles il n’y a pas de prise de décision.

– Donner priorité à l’individualisme au lieu du bien commun

– Réaliser le service avec peu de joie

Nos deux Compagnies ont pu tomber dans une certaine routine et, elles peuvent avoir besoin d’être secouées pour revenir « *au premier amour* ». Cette année 2017 est une occasion rêvée pour cela. Cette phrase de Vincent est tellement impressionnante : « *Je prie Dieu tous les jours, deux ou trois fois, qu’il nous anéantisse si nous ne sommes utiles pour sa gloire* ». (Coste XI, 2).

## II – VINCENT DE PAUL NOUS MONTRE UN CHEMIN DE VITALITÉ ET DE PLÉNITUDE

Nous savons que Vincent de Paul n’a pas découvert facilement ce charisme que l’Esprit lui a inspiré en 1617. Rappelons les moments importants de son cheminement.

### 1 – De l’obscurité à la lumière

Comme le prophète Jonas, Vincent de Paul passe plusieurs années à fuir Dieu. En réalité, Dieu n’est pas le centre de sa vie. Vincent recherche avec ardeur une « honnête retirade », un travail commode, prestigieux et bien rémunéré. De 1600 à 1617, Vincent passe ses premières années de sacerdoce dans cette confusion. Ce n’est pas un mauvais prêtre, mais Dieu n’est pas la référence absolue dans sa vie. Il réalise beaucoup de choses, mais il lui manque un fil conducteur qui donne un sens profond à ses activités. Il vit de manière incohérente et sans sérénité.

Quand l’année 1617 commence, Vincent se laisse interpeler par Dieu. Aujourd’hui, nous dirions qu’il fait une expérience forte de Dieu grâce à plusieurs événements. Cette expérience le transforme définitivement au point de donner à Dieu la première place dans sa vie, d’une manière





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

claire et indiscutable. A partir de là, toute sa personne s'harmonise à partir d'une échelle de valeurs précise : chaque chose occupe sa juste place et Dieu est au centre.

### **2 – Jésus-Christ lui a indiqué le chemin de sa vocation**

La découverte fascinante de Jésus de Nazareth, tel qu'il apparaît dans les Évangiles, est, pour Vincent, le grand principe inspirateur de sa vocation et des institutions qu'il fonda. Son premier biographe, Abelly, s'exprime ainsi :

*« Il s'avisa un jour de prendre une résolution ferme et inviolable pour honorer davantage Jésus-Christ, et pour l'imiter plus parfaitement qu'il n'avait encore fait, qui fut de s'adonner toute sa vie pour son amour au service des pauvres ».* Et Abelly conclut : *« son cœur, qui avait été depuis si longtemps dans l'oppression, se trouva remis dans une douce liberté »* (L. Abelly, La vie du Vénérable Serviteur de Dieu Vincent de Paul – Livre troisième, chapitre XI, 118-119)

Certains événements personnels, comme l'accusation du Juge de Sore et les tentations contre la foi, le secouent profondément et l'amènent à se plonger davantage en Jésus-Christ, à s'intéresser réellement aux pauvres, tel que Jésus avait fait dans sa vie publique. Il est intéressant de voir l'effet psychologique que ce rapprochement au Christ et aux pauvres produit en Vincent : *« son cœur, qui avait été depuis si longtemps dans l'oppression, se trouva remis dans une douce liberté »* souligne Abelly. C'est dire qu'il trouve la raison d'être de sa vocation en Jésus et dans les pauvres et l'âme inquiète et divisée de Vincent commence à s'apaiser et à s'unifier.

### **3 – L'Esprit Saint le rend créatif et audacieux**

La dernière étape du chemin de Vincent vers la plénitude du charisme, montre son audace et sa créativité qui sont les fruits d'une personne dotée d'intelligence et de volonté, et surtout comme un don de l'Esprit. La forte expérience de Dieu qui marque sa vie pour toujours, c'est la découverte de la volonté de Dieu à partir de la découverte des pauvres de son temps, l'inspiration de Jésus-Christ à le suivre de plus près dans sa mission parmi les pauvres. L'urgence de cette phrase *« les pauvres gens se*





*damnent et meurent de faim* » a rendu possible la naissance d'un homme qui va briser le moule de l'Église et de la société de son temps.

Comme le dit le Père O'Donnell, Vincent est plus que créatif et audacieux, c'est un véritable alchimiste. Il a l'art d'affronter les situations courantes et de les transformer en quelque chose de durable et de grande valeur. Par exemple, il n'était pas le premier à prêcher une mission populaire, cela existait déjà à son époque mais il la fait évoluer au point d'en faire une réponse réelle pour aider les gens à commencer une vie nouvelle (par la confession générale), pour promouvoir la réconciliation entre les familles et les villages, établir une forme d'aide efficace pour les pauvres par les Confréries de la Charité. Sa créativité le pousse à transformer les ministères pour qu'ils répondent aux besoins des gens les plus abandonnés.

Dans un autre ordre d'idées, il a l'illumination et l'habileté de fonder la Compagnie des Filles de la Charité, consacrée au monde des pauvres, à une époque où il n'est pas permis d'unir la vie consacrée et la vie active. Il profite de tous les éléments de la vie consacrée pour ouvrir dans l'Église et avec son approbation, un nouveau chemin, totalement original. On peut dire quelque chose de semblable concernant la Congrégation de la Mission. La « *recherche d'une honnête retirade* » est très éloignée.

Ainsi, lorsque nous mettons nos qualités au service de l'Esprit, celui-ci les multiplie et les mène irrémédiablement à leur plénitude.

### **III – QUELQUES CHEMINS QUI MÈNENT A AVIVER LA FLAMME DU CHARISME DANS LA COMPAGNIE**

#### **1 – S'appropriier l'expérience spirituelle de Vincent**

Comme nous l'avons vu, Vincent trouve le sens de sa vie lorsqu'il décide d'aimer davantage Jésus-Christ, de l'imiter et de le suivre de plus près comme Évangéliste des pauvres. L'expérience spirituelle de Vincent se résume en un amour passionné pour le Christ et les pauvres, concrétisé à la suite du Christ Évangéliste et Serviteur des pauvres. Ce n'est qu'en reproduisant une telle expérience que nous pourrions parler d'actualisation de la spiritualité vincentienne. Si c'est le cas, cela a du sens de parler dans les Assemblées, de reconfigurations, de manières nouvelles d'incarner aujourd'hui la mission et de vivre en communauté. Par contre, s'il manque





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

cette expérience spirituelle, la vocation vincentienne perd le souffle évangélique et missionnaire. Sans raviver le charisme et les éléments spirituels qui constituent l'identité, le processus de rénovation devient une simple restructuration administrative, les Assemblées, des démarches bureaucratiques et l'Année jubilaire, du folklore vincentien.

Autrement dit, la vitalité du charisme ne provient pas des Assemblées, des documents, des plans de formation, des programmes pastoraux, ni même de la célébration de l'Année jubilaire, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas d'importance, ils sont importants à la condition que tout cela soit présent dans le cœur de chaque vincentien et qu'il se laisse toucher.

### **2 – Les pauvres dans la vitalité du charisme**

Le service et l'évangélisation sont les grandes découvertes qui conduisent Vincent à comprendre ce que Dieu lui demande. Aujourd'hui encore, elles représentent les deux mêmes défis capables de nourrir et de redynamiser les Filles de la Charité, les Communautés locales, les Provinces et la Compagnie entière. L'histoire nous montre que nous n'arriverons jamais à rénover la Compagnie sans les pauvres, tout comme il est impossible d'arroser un jardin sans utiliser l'eau. Or, les pauvres ne sont pas une catégorie intellectuelle ou virtuelle ni une ressource pour faire de beaux discours, mais des personnes réelles, avec une dignité, des besoins et des souffrances. Ils sont le visage souffrant de Jésus-Christ. Il est indispensable d'aller vers eux, de les connaître, de devenir leurs amis, de nous insérer dans leur monde et de participer à leur vie. La logique vincentienne de l'Incarnation pousse à cela. Gustave Gutiérrez disait : « *Tu dis que tu aimes les pauvres ? Quels sont leurs noms ?* » Les services concrets doivent aboutir à ce sens humain du pauvre. Si ce n'est pas le cas, il faudra les revoir et les réorienter. Quelquefois l'empressement, justifié par des raisons d'urgence du service, risque de rendre un peu moins humain le service des pauvres. Sans son charisme, la Compagnie serait dans l'Église et dans la société complètement insignifiante, sans attraction et sans visibilité.

De nombreux vincentiens et Filles de la Charité trouvent chez le Pape François une inspiration et un porte-parole pour dynamiser leur charisme. Quand le Pape parle d'« *Église en sortie* », « *ne pas abandonner les pauvres* », « *aller aux périphéries* », « *avoir le courage d'évangéliser* »,





« quitter les lieux de confort », ou « prendre soin des plus fragiles de la terre » (EG 97, 33...), c'est comme si Vincent de Paul était revenu sur terre. Avec sa doctrine évangélique et prophétique, le Pape François rappelle que notre charisme est d'une indiscutable actualité, comme l'avait expressément manifesté le Pape Jean Paul II en s'adressant à toute la Famille vincentienne en 1985.

### **3 – La pratique du discernement comme garantie de vitalité charismatique**

Notre monde et notre Église sont marqués par une pluralité de tendances, d'orientations pastorales, de points théologiques, qui demandent une capacité de discernement à l'égard de notre charisme.

Nous parlons de nouvelles pauvretés avec une compréhension très large du pauvre. Voici comme exemple ce texte de « *Nuovo Millennio Ineunte* », n° 50 : « *Le tableau de la pauvreté peut être étendu indéfiniment, si nous ajoutons les nouvelles pauvretés aux anciennes, nouvelles pauvretés que l'on rencontre souvent dans des secteurs et des catégories non dépourvus de ressources économiques, mais exposés à la désespérance du non-sens, au piège de la drogue, à la solitude du grand âge ou de la maladie, à la mise à l'écart ou à la discrimination sociale...* » Le document d'Aparecida, n° 405 : « *nous ne pouvons oublier que la plus grande pauvreté est de ne pas reconnaître la présence du mystère de Dieu et de son amour dans la vie des hommes...* »

Nous, les vincentiens, nous devons être vigilants face à cet élargissement du mot « pauvre » car, à la fin, le sens de la catégorie des pauvres finit par se brouiller. Les nouvelles formes de pauvretés sont si nombreuses et si diversifiées que presque toutes les personnes entrent dans une catégorie ou dans une autre. Face à ce panorama si pluriel où les différents pauvres sont décrits avec tant de délicatesse, la Compagnie doit maintenir la conviction de son héritage charismatique : il s'agit des pauvres les plus abandonnés, ceux qui sont exclus des conditions de base de la vie. (Coste XI, 392-393 – C. 11b, C. 25a). La perte de cette référence fondamentale dilue et obscurcit la vitalité du charisme. Logiquement, la Compagnie se fortifie au niveau charismatique lorsque sa préoccupation et son occupation se centrent directement sur le monde de ceux qui manquent de tout.





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

Les Sœurs et, par elles, les institutions, savent que la volonté de Dieu s'accomplit lorsque la Compagnie se laisse conduire par l'Esprit pour discerner, avec finesse, qui sont les vraiment pauvres. C'est cela qui leur donne une énergie et une joie spéciales. On discerne pour grandir dans la « fidélité créative » ; et la fidélité créative facilite le discernement et ainsi, on entre dans la dynamique d'un processus de vie et de plénitude.

### **4 – La Compagnie se fortifie quand elle « sort »**

Vincent voyait la « sortie » de la Compagnie comme un « aller et venant » auprès des pauvres. Le Pape François propose à l'Église de se mettre « en sortie », d'abandonner le critère pastoral du « *on a toujours fait ainsi* » pour évangéliser avec créativité (Cf. EG, 20-33). Très présente dans la pensée de saint Vincent, la dynamique biblique de se mettre « en état d'exode » permet d'accueillir l'Esprit, rend réelle la disponibilité et facilite la créativité dans de nouvelles formes de service et d'évangélisation des pauvres.

Du point de vue théologique et vincentien, « sortir » signifie se déplacer réellement et intentionnellement pour aller là où sont les pauvres. Cela signifie également de se défaire des habitudes, des schémas et des idées qui ne sont pas en harmonie avec les exigences de l'Incarnation. Mais tout cela ne peut se faire qu'à partir d'un décentrement et d'une désinstallation. Ce changement n'est pas facile car, économiquement et socialement parlant, nous sommes des personnes du « centre », que nous en soyons conscients ou non. D'autre part, le contexte socio-culturel actuel de consumérisme et d'individualisme n'aide pas. Cependant, il est nécessaire de sortir personnellement et collectivement de notre « confort », c'est-à-dire de toutes les actions, les pensées et les comportements qui offrent sécurité et commodité mais qui nous empêchent de grandir. Le charisme vincentien a dans ses entrailles une capacité de générer un enthousiasme nouveau en nous permettant de nous rapprocher davantage de Jésus-Christ, décentré de lui-même et ami des exclus.

### **5 – La joie et la vitalité de la vocation**

Pour vivre avec vitalité notre charisme, nous avons besoin de joie. Nous en avons besoin comme le soleil qui nous réchauffe ou comme l'air que nous respirons. En effet, comment une Fille de la Charité peut-elle vivre







sa vocation vincentienne avec élégance, avec hauteur s'il lui manque la joie ? Saint Vincent disait aux premières Sœurs : « *Le service des pauvres doit être entrepris avec joie, courage, constance et amour* » (Coste IX, 593). Nous connaissons également son insistance pour que Louise de Marillac soit bien gaie, malgré son caractère, ses activités et les problèmes auxquels elle devait faire face.

Si les pauvres ne perçoivent pas chez les Filles de la Charité la joie et le bonheur d'avoir offert leur vie au Seigneur, ils seront servis mais pas évangélisés. « *Dans la joie, les Filles de la Charité témoignent de Jésus-Christ* » dit la Constitution 9. Il en est de même au niveau communautaire. Nous avons besoin de Communautés joyeuses, capables d'être des paraboles du Royaume au milieu de ce monde marqué par toutes sortes de violences et de peur. Dans les Constitutions, nous trouvons plusieurs indications sur la joie communautaire (cf. C. 29, C. 33, C. 59, S. 19).

Où trouver le trésor de la joie ? La prière, la vie spirituelle, la foi en Dieu qui nous offre une si belle vocation, le service des pauvres conduisent nécessairement à une vie pleine de sens. Et plus la relation à Dieu et la conscience d'une vie toute donnée pour le service des pauvres sont profondes, plus on connaît le bonheur car on perçoit la grandeur de la vie avec davantage de clarté.

A ce chemin fondamental pour accéder à la joie, nous pouvons ajouter d'autres voies plus secondaires, comme de savoir profiter des choses de tous les jours, telles un beau paysage, une promenade, la chaleur du soleil, le parfum d'une rose, un bon repas, une conversation agréable, l'écoute d'une chanson, etc. Autant d'occasion de s'émerveiller de pouvoir voir, entendre, goûter, sentir... Nous risquons de les vivre sans les remarquer. Centrer son attention sur les choses simples de la vie peut nous aider à percevoir leur beauté et l'harmonie de leurs nuances. Sachons profiter de toutes les occasions mises à notre portée pour nous remplir de lumière, de force et de sérénité intérieure. Notre vocation et le service du pauvre en seront les premiers bénéficiaires.





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

### IV – LA FORMATION DANS LA COMPAGNIE A PARTIR DU CHARISME REVITALISÉ. QUELQUES CONCLUSIONS

#### 1 – Former à partir de la beauté de la vocation vincentienne

Évoquons le mythe d’Ulysse. On dit que les sirènes séduisaient de manière irrésistible les navigateurs qui passaient près des côtes d’une petite île grecque. Et leurs embarcations venaient s’écraser contre les écueils proches de l’île. Connaissant ce danger, Ulysse boucha les oreilles de ses compagnons avec de la cire, pour qu’ils n’entendent pas les sirènes et ne se laissent pas séduire par leurs chants. Et lui se fit attacher au mât pour pouvoir écouter la voix séductrice des sirènes sans en souffrir les conséquences désastreuses. Orphée, lui aussi conscient du danger des sirènes, a agi d’une façon très différente de celle d’Ulysse : il entonna un chant mélodieux qui plut aux sirènes et qui les laissa muettes pour toujours.

Aujourd’hui, une formation basée sur une discipline de fer comme celle de « s’attacher au mât » et de se « boucher les oreilles » pour ne pas se laisser séduire par le chant du monde, n’aide pas à saisir ce qui est attractif dans notre vocation et ne garantit pas la croissance dans son identité ni dans la nécessité de l’inculturation. La formation doit plutôt viser à aider à trouver, suivant le style d’Orphée, sa propre mélodie intérieure, à trouver les motivations plus fortes, qui permettent de s’engager pleinement pour vivre à fond sa vocation. De cette façon, la candidate ou la jeune Sœur va acquérir un bagage important pour pouvoir bien se situer face au monde et être capable de contrer les contrevaleurs de la culture globalisée. Bien sûr, cela ne peut se faire en tournant le dos à une vie organisée et disciplinée, mais celle-ci ne doit pas avoir la première place, comme ce fut peut-être le cas autrefois.

#### 2 – Autre aspect dans la formation initiale : l’intégration dans l’institution de la Compagnie

Par mon expérience acquise progressivement, je crois que l’une des réalités qui gêne les Sœurs jeunes (nous pourrions dire la même chose de nos missionnaires jeunes) est de se rendre compte qu’elles doivent porter le poids des œuvres qu’il faut mener à bien, laissant ainsi peu d’espace pour un contact plus direct avec les pauvres et, ainsi, répondre avec une ardeur insuffisante aux défis d’aujourd’hui. Nos jeunes ne veulent pas se voir





comme des fonctionnaires ou comme des gardiens d'édifices. Le véritable patrimoine qui se transmet et qu'on hérite ne peut pas se résumer à un capital à surveiller mais à un charisme à accueillir, une spiritualité à vivre, un esprit à exprimer et une mission à réaliser.

Les jeunes générations vivent la gestion des œuvres comme quelque chose de lourd, qui affaiblit leur vitalité. Il est clair que le message qu'elle nous lancent malgré leurs ambiguïtés et leurs contradictions, c'est que les œuvres doivent être gérées d'une autre manière (peut-être par des laïcs) afin de laisser de l'espace pour ce qui est nouveau, pour travailler spécifiquement et directement avec les pauvres, et pas toujours à travers la gestion de grands projets ou de grandes œuvres.

La formation doit faire face à cette double situation : à la fois, les nouvelles vocations et leur petit nombre doivent porter le poids de l'institution qui les dépasse et, en même temps, très souvent, les Sœurs en formation doivent se confronter à leurs propres fragilités comme, par exemple, la nécessité de suivre des thérapies psychologiques. Etant donnée cette fragilité, les jeunes en formation ont besoin de proximité, de compréhension, d'affection, de patience, mais aussi de clarté, d'accompagnement, de propositions explicites, des objectifs précis à atteindre et des exigences liées à la nécessité d'assimiler le charisme. Tout ceci indiqué et proposé par les formatrices et par la communauté de formation.

### **3 – La formation au renoncement pour acquérir la perle du charisme**

Il n'y a pas de secret à dire que la société, dans laquelle nous sommes immergés, exerce une influence sur nous tous, beaucoup plus que ce que nous ne pouvons imaginer. Ainsi s'exprime l'exhortation « Repartir du Christ » n° 12 : *« A côté de l'élan vital, capable de témoignage et de don de soi jusqu'au martyre, la vie consacrée connaît également la menace de la médiocrité dans la vie spirituelle, de l'embourgeoisement progressif et de la mentalité consumériste ».*

Aujourd'hui, les jeunes, qui entrent chez nous, arrivent avec le désir d'être heureux, satisfaits sur le plan émotionnel et d'atteindre des souhaits et des projets personnels. Par contre, il leur est difficile de





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

s'identifier aux valeurs propres de notre charisme, à Jésus-Christ, aux pauvres, à la prière, à la vie en communauté, etc... En théorie, cela ne leur semble pas difficile, mais dans la pratique, c'est moins cohérent. Alors, ils cherchent les aspects les plus agréables de la vocation et du service, rejetant ce qui est plus difficile et plus exigeant.

C'est pourquoi il faut affirmer qu'aujourd'hui, il est plus nécessaire de former au renoncement, en sachant que ce n'est justement pas une valeur cotée à la hausse. Former au renoncement, cela ne signifie pas de le faire exactement comme autrefois où il fallait « modérer sa volonté » mais à redécouvrir la valeur humaine et chrétienne de l'ascèse, de l'assumer positivement et sans frustration en vue de vivre une expérience enrichissante.

La parabole du marchand de perles fines (cf. Mt 13, 45-46) donne le véritable sens de l'ascèse : on renonce à des perles précieuses, non parce qu'elles sont fausses (elles sont authentiques et constituent tout le trésor du marchand), mais parce qu'on a trouvé « la perle définitive », celle qui séduit le regard et le cœur. Si notre vocation, centrée sur la suite et l'imitation de Jésus qui se met au service des pauvres, ne nous fascine pas, la mortification devient alors déshumanisante et frustrante. Pourtant, elle a beaucoup de sens si elle se connecte à la perle du charisme.

Père Javier ALVAREZ, cm  
*Vicaire général*





---

PÈRE J. ALVAREZ, CM

---

## La vocation missionnaire de la Compagnie

Voilà un thème central de la spiritualité de la Compagnie. Plus encore, la vocation missionnaire est l'élément qui oriente les différentes dimensions de la Compagnie : le don de soi à Dieu, la vie de prière, la formation, la communauté... Tout doit être pensé en fonction de la finalité de la Compagnie qui n'est rien d'autre que la vocation missionnaire, comprise dans un sens large. D'autre part, la vocation missionnaire est une urgence pour que la Compagnie s'ouvre à la réalité actuelle avec passion et, en même temps, soit capable de regarder le futur avec espérance. En un mot, la *fidélité créative* prend un sens particulier quand elle s'applique à la vocation missionnaire.

### LA VOCATION MISSIONNAIRE DE LA COMPAGNIE DANS LES CONSTITUTIONS ET DANS LE DIA<sup>1</sup> (2015-2021)

Dans l'article 25 des Constitutions, il est noté : « *La Compagnie est missionnaire par nature* ». Autrement dit, la Compagnie est missionnaire par vocation, elle est appelée à évangéliser, en suivant Jésus-Christ évangéliste des pauvres. « *Pour être vraies Filles de la Charité, il faut faire ce que le Fils de Dieu a fait sur terre. Et qu'a-t-il fait principalement ?... Il a continuellement travaillé pour le prochain, visitant et guérissant les malades, instruisant les ignorants pour leur salut. Que vous êtes heureuses, mes filles, d'être appelées à une condition si agréable à Dieu !* » (Coste IX, 15). Plusieurs conclusions découlent de cette affirmation fondamentale :





## La vocation missionnaire de la Compagnie

1. « *L'esprit missionnaire doit animer toutes les Sœurs. Elles sont prêtes à servir en quelque lieu où elles sont envoyées* » (C. 25b).

2. « *...La souplesse et la mobilité (sont des qualités) nécessaires pour répondre aux demandes de l'Église face à toutes les formes de pauvreté* » (C. 25a).

3. « *Quels que soient le lieu de leur mission et la forme de leur service, elles portent une attention particulière « aux semences du Verbe » présentes dans toutes les cultures pour les faire croître à la lumière de l'Évangile. Elles répondent ainsi au souci d'inculturation de l'Église* ». (C. 25c).

4. « *Celles qui se sentent appelées à porter l'annonce du salut aux peuples qui ne l'ont pas encore reçue, se tiennent disponibles pour la mission Ad Gentes, au cœur de la vocation des Filles de la Charité* ». (C. 25d). La mission ad gentes est donc une manière concrète de réaliser la vocation missionnaire de la Compagnie, même si elle n'est pas l'unique.

Concernant la vocation missionnaire de la Compagnie explicitée dans les Constitutions, le document Inter-Assemblée 2015-2021 précise plusieurs points.

1. Le titre du document « *L'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire* » renforce la vocation missionnaire de la Compagnie dépassant d'anciennes dichotomies, de corps et d'esprit, étrangères à l'esprit vincentien. Il s'agit d'un titre très équilibré et suggestif. Les deux mots « charité » et « mission » résument bien le charisme vincentien. De plus, les qualificatifs qui précèdent ces deux mots sont bien appropriés, « *audace* » et « *élan* ». Les deux reflètent l'attitude apostolique de Vincent sans mentionner son nom et la relation entre les deux expressions exprime clairement que la charité est missionnaire et la mission ne peut se dispenser de la charité. Entre la charité et la mission, il y a une telle symbiose que renforcer l'une suppose de souligner l'autre. C'est dans la mesure où la Compagnie est plus audacieuse en charité, qu'elle est plus forte dans sa vocation missionnaire.

2. Le document de l'Assemblée générale 2015 bénéficie de l'élan missionnaire rappelé par le Pape François à la suite des Papes précédents





qui ont insisté sur la Nouvelle Évangélisation. Le Pape François utilise beaucoup le verbe « *sortir* » qui s'harmonise bien avec une vocation et une Église missionnaire : « *sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* » (EG, 20). Dans la Parole de Dieu, on peut voir de manière permanente cette dynamique de « *sortie* » que Dieu provoque chez des croyants comme Abraham, Moïse, Jérémie... Le Document Inter-Assemblées donne des conclusions pratiques et concrètes : « *Soyons une Compagnie en sortie ! Revenons à l'Évangile* », soyons une Compagnie qui se caractérise par un « *allant et venant* », « *vivons la proximité avec les exclus* » (DIA, p. 6), etc.

3. Donner un nouvel élan missionnaire à la Compagnie peut entraîner à être plus « *attentives aux signes des temps* », à « *prendre des chemins nouveaux* », à « *mettre en œuvre un processus de discernement pour une révision effective des œuvres qui permettra d'aller vers les périphéries* », à « *revoir nos choix, nos décisions, nos engagements à la lumière de la Parole de Dieu, de la doctrine sociale de l'Église et des orientations de la Compagnie* » (DIA, p.15-16).

4. La Compagnie ratifie sa vocation missionnaire comme institution, et l'applique à chaque Sœur, qu'elle travaille dans une mission *Ad gentes* ou dans un pays de tradition catholique. Ainsi s'exprime l'Assemblée : « *Partout où nous sommes, quel que soit notre service, chacune de nous est missionnaire* » (DIA, p. 22). Puisque c'est une caractéristique essentielle de la Compagnie et de la vocation de Fille de la Charité, la formation initiale ne peut pas ne pas prendre en compte cet aspect (DIA, p. 23).

En résumé, le document de l'Assemblée générale 2015 ratifie la vocation missionnaire de la Compagnie et la connecte à la mission et à la charité (en fidélité à saint Vincent et à l'Église aujourd'hui). Il ouvre de nombreuses possibilités et profite de l'élan missionnaire insufflé par le Pape François.

Après ce panorama général sur la vocation missionnaire de la Compagnie, approfondissons divers aspects de la C. 25 et du document de l'Assemblée générale 2015.





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

### L'ESPRIT MISSIONNAIRE DES FILLES DE LA CHARITÉ (C. 25b)

En quoi consiste cet esprit missionnaire dont parlent les Constitutions ? Ce n'est pas le titre reçu par quelques Filles de la Charité qui servent dans une mission Ad gentes, mais c'est l'ensemble de dispositions intérieures qui rendent la Fille de la Charité ouverte et disposée à rendre service là où c'est nécessaire (Cf. C. 25b). Le lieu ne garantit pas le fait d'avoir « l'esprit missionnaire » car on peut vivre dans une mission lointaine sans être habitée par cet esprit et on peut servir dans une grande ville, comme Paris, avec un esprit extraordinairement missionnaire. « *Partout où nous sommes, quel que soit notre service, chacune de nous est missionnaire* » (DIA, p. 22). Ceci dit, il faut dire également que certains services et lieux facilitent plus que d'autres l'ouverture et le don de soi à la vocation propre.

Pour savoir précisément comment une Fille de la Charité vit « l'esprit missionnaire », il faut se demander avec quelle force elle vit ses convictions vocationnelles, par exemple, son appel à suivre Jésus-Christ Évangéliste et Serviteur des pauvres, sa vocation universelle, sa disposition à aller là où l'on a besoin d'elle et à accomplir la volonté de Dieu... « *il faut vous remplir de l'esprit de Notre-Seigneur, en sorte qu'on voie que vous l'aimez et que vous cherchez à le faire aimer. Celle qui sera ainsi remplie de l'esprit de Notre-Seigneur ne peut que faire beaucoup de fruit. Mais, s'il y en avait entre vous qui ne fussent de la Charité que de nom et qui n'en eussent que la robe seulement, celles-là ne leur diront rien du tout ; ou, si elles leur disent quelque chose, ce sera si froidement que cela ne les touchera point du tout. Et pourquoi ? C'est que cette fille qui n'a point de charité dans le cœur, ne parle que du bout des lèvres ce qu'elle dit n'a point de force, parce que ce n'est que de la langue et point du cœur. Mais celles qui sont pleines de Dieu parlent avec affection, parce qu'elles portent Dieu dans leur cœur, et ce qui sort de ce cœur est un petit feu qui entre dans celui du malade ; c'est un baume qui remplit tout de sa bonne odeur* » (Coste X, 335).

Dans cette citation, on voit que l'esprit missionnaire est quelque chose de dynamique qui encourage la personne à aller au-delà. Toutes les Filles de la Charité sont pressées d'avoir cet esprit missionnaire ou « l'Esprit de notre Seigneur » (selon l'expression de Vincent), qui n'est pas loin du zèle apostolique ou de la « nouvelle ardeur » tant soulignée par le







projet de la Nouvelle Évangélisation Ardeur et esprit missionnaire ou « feu intérieur » germent d'une expérience profonde de Jésus comme Sauveur universel. Et de cette identification à Jésus-Christ, et du fait d'assumer la mission voulue par Dieu, il n'est plus difficile d'être créatif, ni de trouver des expressions et des moyens nouveaux pour servir et évangéliser les pauvres, en paroles ou par un travail de charité et de promotion. Les prophètes sont toujours créatifs mais leur créativité ne provient pas de l'acquisition de connaissances, mais du feu qui les brûle de l'intérieur.

### **DISPONIBILITÉ, AGILITÉ ET MOBILITÉ (C. 25a)**

Les Constitutions 25a et 25d donnent quelques conditions pour renforcer la vocation missionnaire. Vincent de Paul parlait souvent aux Sœurs de la disponibilité au point que certains pensent qu'il la considérait comme une quatrième vertu à ajouter aux vertus d'humilité, de simplicité et de charité. Si, dans une Province, la disponibilité n'est pas vécue, il est impossible à la Compagnie de mener à bien sa mission dans l'Église ; les Sœurs réalisent leur projet personnel mais non celui de la Province et, donc, de la Compagnie. Aujourd'hui, ce risque affecte toutes les institutions comme l'exprime le n° 3 du document « *Le service de l'autorité et l'obéissance* ». En raison de l'individualisme, le projet personnel passe avant le projet de la Compagnie, de la Province et de la Communauté. L'individualisme empêche la disponibilité. De même, s'il y a peu de participation communautaire, cela favorise l'individualisme communautaire et ce terrain favorise l'apparition de projets personnels au lieu de la mission commune.

Lorsque Vincent parle de la vertu de disponibilité, il emploie le plus souvent l'adverbe « partout » et le verbe « aller ». Notons la similitude de ce verbe « aller » et du verbe « sortir » utilisé par le Pape François dans *Evangelii Gaudium*, en référence à la vocation missionnaire. Vincent définit les Filles de la Charité comme « *filles qui vont et viennent* » (Coste VIII, 237). Nous savons que grâce à la disponibilité et à la mobilité dans les premières années de la Compagnie, le petit nombre de Sœurs a pu répondre avec une grande rapidité à de nombreuses pauvretés.

En commentant la parole évangélique « *là où est ton trésor, là est ton cœur* », Vincent considère comme idolâtrie et adultère lorsqu'une Fille de la Charité laisse son cœur s'attacher à des lieux, à des personnes ou à des





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

choses. Les Sœurs se sont données à Dieu pour prendre soin de « *tous les pauvres* », « *partout* », « *là où l'on a besoin d'elles* ». L'indifférence vincentienne est une vertu qui facilite la disponibilité et la mobilité, elle aide à rester ouverte à la volonté de Dieu en évitant de s'attacher à aucun projet personnel. « *Vous devez être indifférentes..., c'est ainsi qu'il faut vous comporter pour être bonnes Filles de la Charité pour aller où Dieu voudra ; si c'est à l'Afrique, en Afrique, à l'armée, aux Indes, où l'on vous demande, à la bonne heure ; vous êtes Filles de la Charité, il y faut aller* » (Coste X, 127-128). Par conséquent, l'insistance de Vincent sur la disponibilité est due au fait qu'il en va de la fin de la Compagnie ou de la vocation même de la Fille de la Charité. Sans disponibilité et sans mobilité, la mission reste très limitée. « *N'appréhendez point d'aller où on vous enverra* » (Coste X, 510).

En lien avec ces vertus vincentiennes, le Pape François nous présente deux difficultés qui empêchent de vivre pleinement la vocation missionnaire :

### **a) Le confort** qui est comme un « *lent suicide* » (EG, 272).

« *Pourquoi devrais-je me priver de mon confort et de mes plaisirs si je ne vois aucun résultat important ? Avec cette mentalité il devient impossible d'être missionnaires. Cette attitude est précisément une mauvaise excuse pour rester enfermés dans le confort, la paresse, la tristesse de l'insatisfaction... Il s'agit d'une attitude autodestructrice* » (EG, 275). Le Pape François signale une situation réelle dans la vie consacrée : le soin excessif de soi-même fait apparaître un type de communauté apathique et un peu insensible aux projets de service et d'évangélisation. La Communauté, en cette situation, devient une résidence où chacun s'en tient à son travail (sans se demander s'il est prophétique ou non) et où l'on cherche à préserver avec zèle le temps personnel, où l'on est plus intéressé par sa propre survie que par l'audace et la créativité.

Comparons ce texte du Pape François avec les paroles de saint Vincent : « *Mais qui sera-ce qui nous détournera de ces biens commencés ? Ce seront des esprits libertins, libertins, libertins, qui ne demandent qu'à se divertir, et, pourvu qu'il y ait à dîner, ne se mettent peine d'autre chose. Qui encore ? ... Il vaut mieux que je ne le dise pas. Ce seront des gens mitonnés (il disait cela en mettant les mains sous ses aisselles, contrefaisant les paresseux), des gens qui n'ont qu'une petite périphérie, qui bornent leur*





*vue et leurs desseins à certaine circonférence où ils s'enferment comme en un point ; ils ne veulent sortir de là ; et si on leur montre quelque chose au-delà et qu'ils s'en approchent pour la considérer, aussitôt ils retournent en leur centre, comme les limaçons en leur coquille ». Notons qu'en disant cela, il faisait de certains gestes de mains et des mouvements de tête, et avec une certaine inflexion de voix dédaigneuse, en sorte que cela exprimait mieux ce qu'il voulait dire que ce qu'il disait. Et en se recolligeant, il se dit à lui-même : « O misérable, tu es un vieillard semblable à ces gens-là, les petites choses te semblent grandes, et les difficultés te resserrent. Oui, Messieurs, il n'y a pas jusqu'au lever du matin qui ne me paraisse une grande affaire, et les moindres choses fâcheuses me semblent insurmontables. Ce seront donc de petits esprits, des gens comme moi, qui voudront retrancher des pratiques et des occupations de la Compagnie. Donnons-nous à Dieu, Messieurs, à ce qu'il nous fasse la grâce de nous tenir fermes » (Conférence du 6 décembre 1658, Coste XII, 92-93).*

**b) L'acédie** qui est comme « un désenchantement chronique, par une paresse qui assèche l'âme » (EG, 277). C'est une attitude « égoïste » et « paralysante » de toute tentative de « fidélité créative » (EG, 81). L'acédie rend les évangélistes « pessimistes, mécontents et déçus » (EG, 85). Et elle produit chez les consacrés une certaine atonie, une perte de motivation, une sensation de vide, un manque d'espérance. C'est « l'élixir du démon », conclut le Pape François (EG, 83).

Comment l'acédie se manifeste-t-elle chez les vincentiens et chez les Filles de la Charité ? Lorsqu'on perd la passion pour l'évangélisation et qu'on renonce à rencontrer Dieu dans son service, on arrive à « professionnaliser » le service et, avec lui, la vocation. Comme les vincentiens, les Filles de la Charité peuvent travailler beaucoup, avoir de très grandes activités, des agendas très remplis avec divers engagements, le portable toujours allumé, avec un grand réseau de contacts..., mais l'intérieur de leur personne ne vibre plus pour Jésus-Christ, même si elles ne le rejettent pas directement. Leur vie spirituelle s'est asséchée et, même si elles accomplissent toutes les pratiques propres à leur vocation, elles n'ont plus conscience de faire la volonté de Dieu. Elles ne cherchent plus à être prophète dans leur travail, à permettre aux gens de se poser des questions, à dire que Dieu, seul, donne un sens à la vie. Elles travaillent bien sur un plan professionnel mais cela se réduit à un « triste pragmatisme » (EG 83), comme le dit le Pape François.





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

### INCULTURATION (C. 25c) ET « ADAPTATION AUX CONDITIONS NOUVELLES DES TEMPS » (*Perfectae Caritatis*, 2)

La Compagnie ne peut mener à bien sa vocation missionnaire que si elle se situe correctement dans le monde où elle vit. Que suppose cet appel pressant du décret *Perfectae caritatis* 2 : « s'adapter aux conditions nouvelles des temps » ?

Cela demande d'abord, malgré tous les problèmes d'inégalité et de violence, de s'adapter au monde dans lequel nous vivons et travaillons. Ce monde a aussi des valeurs qu'il est bon de souligner, comme le fit le Pape Jean Paul II dans *Redemptoris missio*, 86 : pacifisme, féminisme, écologisme, intérêt pour le tiers-monde et le quart-monde... Notre terre possède des capacités techniques quasi illimitées et beaucoup de créativité. En étant nous-mêmes à l'aise dans le monde, nous comprendrons que nous en faisons partie, et que nous ne sommes pas étrangères à ce monde. La sécularité permet aux Filles de la Charité de pouvoir se sentir tout à fait adaptées et partie prenante du monde, non pour devenir comme les gens mais pour transformer le monde en étant « levain dans la pâte ». C'est uniquement de cette manière que nous cheminons avec les pauvres d'aujourd'hui, en partageant avec eux leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses. (cf. *Gaudium et Spes*, 1). Notre projet de sainteté ne doit pas nous éloigner des gens mais au contraire nous faire grandir en humanité, aspirant de devenir saint sans cesser d'être humain.

S'adapter aux conditions nouvelles de notre temps peut signifier aussi assumer le pluralisme croissant de la société et de l'Église, et s'y sentir à l'aise. Lors du congrès de Rome de 2004 sur la vie consacrée « *Passion pour le Christ, passion pour l'humanité* », il est dit : « *Nous sommes témoins d'un pluralisme croissant qui est un processus irréversible* ». Le pluralisme ne présente aucune menace pour notre identité. Au contraire, c'est une richesse et une occasion pour promouvoir « *une spiritualité de communion* » (*Vita Consecrata*, 51). L'Assemblée générale de 2015 a invité toute la Compagnie à « *valoriser nos différences comme des richesses* » (DIA, p. 20). On ne peut plus regarder avec méfiance l'impressionnante diversité qui existe aujourd'hui dans toute la société, surtout dans les sociétés européenne et américaine. Les phénomènes migratoires et la réalité plurielle de la modernité nous invitent à apprendre à vivre ensemble et à nous écouter, à partager et à nous accepter dans nos différences. Peut-être, avons-nous





besoin d'une nouvelle attitude d'humilité, de respect, d'ouverture à la vérité partagée et que personne ne puisse la capitaliser. La vérité est à tous et tous la possèdent d'une manière ou d'une autre. Personne ne possède de manière absolue la vérité, si ce n'est une parcelle de vérité. Aujourd'hui, le dialogue, comme instrument pour communiquer notre vérité et recevoir celle des autres, est de plus en plus important.

Au niveau institutionnel, s'adapter aux conditions nouvelles de notre époque demande de ne pas tomber dans la tentation de conserver tout ce qui existe comme une valeur absolue. Il faut conserver les bâtiments et les structures s'ils sont nécessaires ; et non ceux qui ne le sont plus. C'est un des critères qui guide la révision des œuvres réalisée actuellement dans presque toutes les Provinces (demandée dans le document de l'Assemblée générale de 2009 et dans celui de 2015 [cf. DIA p. 12-13]). Seules les traditions et les habitudes qui favorisent la vocation et l'identité, sont à conserver.

Toute décision de ce type suppose un discernement sérieux ; ensuite vient le temps des décisions. Le document « *Passion pour le Christ, passion pour l'humanité* » invite la vie consacrée à « *créer des structures plus flexibles et plus simples* » (cf. 83, 112) en vue de garder le caractère significatif prophétique de la vie consacrée.

### **LES MISSIONS *AD GENTES*, UNE MANIÈRE DE CONCRÉTISER LA VOCATION MISSIONNAIRE DE LA COMPAGNIE (C. 25d)**

Les missions appelées *Ad gentes* coïncident généralement avec les pays les plus pauvres. Et même si ces missions *Ad gentes* ne sont pas uniquement des lieux pour que la Compagnie vive sa vocation missionnaire, ce sont quand même des communautés et des services excellents pour vivre pleinement le charisme vincentien. Car on n'a pas à se demander si les destinataires sont vraiment pauvres comme cela peut se passer dans un pays du premier monde où les Filles de la Charité réalisent de nombreux services. Il ne semble pas non plus difficile de mener à bien le « service spirituel » en même temps que le service matériel. Dans ces pays défavorisés, les personnes sont généralement plus réceptives à la Parole de Dieu que celles de nos sociétés matérialistes qui rejettent Dieu.





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

D'autres valeurs de la Compagnie, comme l'internationalité ou l'interculturalité (cf. DIA, p. 20) sont développées davantage dans les missions *Ad gentes* car, de plus en plus, les Communautés sont composées de Sœurs venant de pays et de cultures différentes, qui doivent travailler dans des contextes très différents du leur. La diversité des sensibilités peut à la fois rendre la vie communautaire plus complexe et, en même temps, l'enrichir. Dans tous les cas, la diversité culturelle est un appel à consolider le fondement de toute vie communautaire, à savoir la personne de Jésus-Christ. C'est autour du Christ que les Filles de la Charité doivent se retrouver. La mission *Ad gentes* ressemble à un tremplin pour s'imprégner des attitudes vincentiennes comme la sensibilité envers le monde de pauvres et des non-croyants, la nécessité de s'organiser pour être le plus efficace possible, la disponibilité et la mobilité. Toutes ces valeurs se trouvent dans les missions *Ad gentes*.

Nous savons que la Compagnie a différentes manières d'organiser les missions *Ad gentes*. Ce qui est certain, c'est le grand bienfait des missions *Ad gentes* sur toute la Compagnie puisque celles-ci permettent, par elles-mêmes, la pratique des valeurs vincentiennes. Les missions *Ad gentes*, tant aimées par Vincent et si enracinées dans la Compagnie, indiquent, sans ambiguïté, la direction vers laquelle doit s'orienter toute vocation vincentienne. Toutefois, répétons que tout service réalisé par une Fille de la Charité est missionnaire, indépendamment du pays où elle se trouve et que « *partout où nous sommes, quel que soit notre service, chacune de nous est missionnaire* ». (DIA, p. 22).

### **LA VOCATION MISSIONNAIRE DE LA COMPAGNIE. CONSÉQUENCES POUR LA FORMATION.**

Quels sont les aspects de la formation à revisiter à la lumière de tout ce qui vient d'être dit ? Je retiens 3 points :

1. La vocation missionnaire de la Compagnie nous fait penser à la vie active des Filles de la Charité. Saint Vincent la voyait comme un « *allant et venant* ». Tout dans la Compagnie est orienté vers le service, le travail, l'évangélisation et les pauvres. Cependant, cette orientation à la vie active ne doit pas diminuer l'importance de la mystique. Si nous ne gardons pas de manière ferme la vie de foi, l'édifice de la vocation s'effondre irrémédiablement. Nietzsche disait : « *Celui qui a un 'pourquoi' qui lui tient*





*lieu de but, de finalité, peut vivre avec n'importe quel 'comment' ».* La vie nous a montré que lorsqu'une Fille de la Charité ne cultive pas sa vie spirituelle, elle se pose rapidement la question du sens de ce qu'elle fait. Dans la formation initiale, il est donc essentiel de développer la culture de la vie de foi par l'apprentissage d'une prière profonde et des partages spirituels qui enrichissent et fortifient la vie de foi de la Communauté.

Cependant, pour une Fille de la Charité, l'expérience de Dieu ne peut se vivre uniquement dans le silence d'une chapelle. Cela demande également de savoir « *quitter Dieu pour Dieu* », autrement dit de rencontrer Dieu dans le pauvre. Il faut former à cette expérience concrète de Dieu, même si elle est plus difficile car, là, se trouve le cœur de la spiritualité vincentienne. D'autres moyens permettent aussi d'assimiler la spiritualité de l'Incarnation : porter dans la prière des expériences de service des pauvres, réfléchir aux situations de pauvreté à la lumière de l'Évangile...

2. La vocation missionnaire met la Fille de la Charité en contact permanent avec le monde. Le cadre de sa vie et de son travail sont les « *rues de la ville* ». Et dans la ville, on perçoit la vie dans ses multiples manifestations.

Comme toute réalité humaine, notre monde et notre culture globalisée sont ambiguës, autrement dit, nous y trouvons des valeurs et des contre-valeurs toutes mélangées. Les valeurs de liberté, de dialogue, de respect et d'acceptation du différent, de la singularité de chaque personne... sont mises en avant dans notre culture et peuvent enrichir notre vocation. Mais les contre-valeurs comme la superficialité, les projets de vie à court terme, un matérialisme ambiant, la tendance individualiste, détruisent tout sens communautaire.

Il est important de former les jeunes qui entrent dans la Compagnie pour qu'elles soient capables de discerner, de profiter et d'assumer toutes les valeurs qui s'harmonisent bien avec l'Évangile et le charisme et, en même temps, de rester vigilantes face aux contre-valeurs qui troublent notre identité dans l'Église et la fragilisent.

Comment former les nouvelles Filles de la Charité qui viennent de la culture actuelle ? La nature nous offre deux exemples significatifs qui montrent une manière différente de former : tout d'abord les mollusques





## La vitalité du charisme dans la Compagnie

(escargots, tortues...). Puisqu'ils n'ont pas développé un squelette interne pour affronter la vie, ils ont besoin d'un bouclier, d'une coque pour protéger la fragilité de leur corps. Par contre, les vertébrés, eux, peuvent vivre avec beaucoup d'agilité et d'autonomie, grâce à leur structure qui soutient et donne consistance à chaque partie de leur corps.

Dans le premier cas, former supposerait de se méfier excessivement de la culture actuelle jusqu'au point de ne pas voir tout ce qui peut enrichir notre vocation vincentienne. Au lieu de discerner, on chercherait à renoncer à tout ce qu'offre notre culture. La formation « à la défensive » ou, pire encore, une formation « chargée de négativité par rapport au monde d'aujourd'hui » aurait des conséquences négatives sur la réalisation du service des pauvres et empêcherait un réel dialogue avec la culture actuelle. Une formation « à la défensive et chargée de négativité » rendrait les Filles de la Charité, étrangères au monde et la réalisation de leur vocation missionnaire serait très difficile.

Dans le second cas, il s'agit de former en vue de doter la personne d'un squelette de convictions profondes qui lui permettent d'entrer en contact avec la réalité, d'une manière adulte, de discerner ce qui aide et enrichit la vocation et ce qui peut lui être préjudiciable. Ce style de formation, à la fois totalement ouvert à la culture actuelle et, en même temps, capable de critique, n'est possible que si l'accent est mis sur la personne et qu'il fait appel à sa responsabilité. « *La personne est agent de sa formation* » (cf. Guide pour la Formation initiale, p. 23).

3. La vocation missionnaire de la Compagnie exige la disponibilité et la mobilité des Sœurs. Saint Vincent insistait constamment sur ces deux vertus pour atteindre la finalité de la Compagnie : aller là où se trouvent les pauvres. Sans la disponibilité, les projets personnels finissent par s'imposer au détriment des projets communautaires, provinciaux et généraux, et la destruction de la Compagnie en découlerait. Saint Vincent était très conscient de tout cela.

C'est pourquoi l'un des objectifs de la formation initiale est la disponibilité : attitude permanente de base pour la vocation missionnaire. Mais il sera toujours difficile d'harmoniser l'obéissance à « *être totalement disponible* » avec la culture actuelle, très sensibilisée aux droits de l'homme, à la liberté, au respect de la personne et à son projet de vie. Pour







intégrer tout cela, des situations conflictuelles peuvent surgir avec les Sœurs jeunes, situations qui peuvent être résolues dans un contexte de dialogue entre les deux parties.

La disponibilité n'a pas de limites et la formation des nouvelles vocations ne doit pas rester trop enfermée dans des lieux et des limites provinciales. Le document de l'Assemblée générale 2015 invite à « *briser les barrières externes et internes qui font obstacle à notre disponibilité et générosité* » (DIA, 13) pour pouvoir « *aller vers les périphéries et les endroits difficiles* » (DIA, 17). Une bonne formation doit insister sur le fait que la vocation d'une Fille de la Charité est liée à la Compagnie, même si le lien se concrétise par l'appartenance à une Communauté et à une Province. Il en est de même pour le baptême qui relie à l'Église universelle, même si chaque baptisé appartient à un diocèse, une paroisse, une communauté chrétienne. Le fait d'appartenir à une Province ne doit jamais être un obstacle pour vivre la disponibilité au niveau international.

« *C'est ainsi qu'il faut vous comporter pour être bonnes Filles de la Charité pour aller où Dieu voudra ; si c'est à l'Afrique, en Afrique, à l'armée, aux Indes, où l'on vous demande, à la bonne heure ; vous êtes Filles de la Charité, il y faut aller* » (Coste X, 128).

Père Javier ALVAREZ, cm  
Vicaire général

## Note

<sup>1</sup> Document Inter-Assemblées 2015-2021





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

Ce thème « *Les Constitutions nous rendent libres pour aimer* » est très intéressant et concret, non seulement pour les Sœurs en formation, mais pour toutes, à commencer par moi-même et, en même temps, il a un horizon immense. Ma réflexion n'est ni historique, ni juridique mais plutôt pédagogique, humaine et spirituelle. Je vais essayer de mettre en évidence quelques points qui éclairent le chemin vers l'être « libre pour aimer » avec quelques modalités qui rejoignent l'objectif.

Pour commencer, je vous propose de regarder un court-métrage « The lunch date » que vous pouvez trouver sur internet à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=eputZigxUY8>

En résumé, *une femme blanche arrive à la gare avec deux grands sacs à la main. Après avoir vu le numéro du quai pour son train, elle se dirige vers le quai tout en regardant vers la droite et ne voit pas l'homme noir qui arrive sur sa gauche. En le bousculant, elle lâche ses deux sacs et toutes ses affaires sont éparpillées par terre. Après avoir tout ramassé, elle arrive sur le quai, mais trop tard ! Elle regarde le train partir. Désespérée, elle cherche à quelle heure par le train suivant. Puisqu'il y a beaucoup de temps à attendre, elle entre dans le café de la gare pour manger un plat chaud. Elle s'assied à une table avec son plat chaud. Ayant oublié de prendre une fourchette, elle va en chercher une. Quand elle revient à sa table, elle voit un homme noir en train de manger son plat. D'abord consternée, puis en colère, elle prend sa fourchette et pique dans le plat en même temps que l'homme noir et commence à manger. L'homme noir la regarde sans rien dire et, à tour de rôle, la femme*





*mange le plat en même temps que cet homme qu'elle ne connaît pas. A la fin du plat, l'étranger se lève puis il revient avec deux cafés : un pour lui et un pour cette femme. Après avoir bu son café, l'homme noir s'en va puis la femme se lève à son tour. C'est alors qu'elle aperçoit sur la table voisine, son plat chaud, intact. Comprenant sa méprise, elle part en riant.*

Dans cette histoire, la femme ne semble pas avoir réussi à s'ouvrir à l'autre et à l'accueillir de manière positive. Le fait, d'avoir raté son train l'a complètement perturbée et a provoqué chez elle des « retards dans l'amour ». Peut-être que, dans cette expérience, nous nous sommes retrouvées d'une manière ou d'une autre.

### **Comment les Constitutions sont-elles des outils pour nous aider à aimer ?**

Les Constitutions sont **un don fait par l'Esprit Saint** à la Compagnie !

Elles sont :

– Le signe de la **fidélité de Dieu**, Lui qui nous consacre pour une mission importante et actuelle, et l'expression de notre fidélité à Dieu à travers notre engagement à les vivre.

– Une médiation de **l'Évangile**, norme fondamentale pour la vie consacrée<sup>1</sup>.

– Une synthèse de **notre charisme**. Dans le sillage des Constitutions, des générations entières de Filles de la Charité du monde entier ont réalisé un chemin concret de sainteté. Les Constitutions « nous donnent les ailes »<sup>2</sup> pour voler sans crainte et vivre, dans la plénitude du don, la passion charismatique des Fondateurs. Le charisme est le chemin évangélique privilégié pour donner vie et couleur aux intuitions extraordinaires de Vincent et de Louise et pour continuer à les rendre réalisables aujourd'hui.

Les Constitutions renforcent notre **appartenance à Dieu et à la Compagnie** ; elles sont pour nous, et pour les Sœurs qui viendront après nous, un code de vie qui garde l'inspiration des origines des Fondateurs et, à la fois, la développe avec fidélité à l'histoire – le chemin que Dieu nous donne – pour vivre notre service aux frères.

Les Constitutions sont le « **texte basé sur l'expérience** » qui nous aide à savourer le charisme, à vivre, avec un cœur renouvelé, notre vocation,





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

en y découvrant la beauté et l'actualité, et à retourner au premier amour<sup>3</sup>.  
 « Elles sont le fruit de l'expérience, ce ne sont pas des documents abstraits, élaborant une théorie sur la manière de bien vivre ensemble. Elles nous tracent plutôt un chemin de sainteté que beaucoup ont déjà emprunté »<sup>4</sup>.

Ce livre de poche bleu est donc un trésor de contenus précieux qui, bien sûr, ne peuvent pas être appris par cœur, ni étudiés une fois pour toutes, ni même être un livre de recettes pour des situations difficiles. Elles sont plutôt un don à accueillir chaque jour, avec un nouvel amour parce qu'elles sont une traduction concrète, aujourd'hui et pour nous, des fondements évangéliques, lus à la lumière de l'expérience charismatique, spirituelle et apostolique des Fondateurs.

### **Comment surmonter nos résistances à l'amour ?**

Revenons au court-métrage et considérons les différentes résistances à l'amour qui ont marqué l'expérience de cette femme. Nous chercherons ensuite, dans les Constitutions, les outils pour surmonter ces résistances.

#### **LA PERCEPTION DE SA CORPORÉITÉ**

Dans le court-métrage, la femme manque son train, lâche ses sacs, oublie la fourchette... Cette femme n'est pas présente à elle-même ; tête en l'air, elle ne semble pas avoir conscience d'elle-même ni la perception de sa propre corporéité.

***Les Filles de la Charité contemplent le Christ en l'anéantissement de son Incarnation.*** (C. 17b).

Les Filles de la Charité contemplent le mystère de l'Incarnation particulièrement dans le mystère de « l'anéantissement du Christ ». Le concile Vatican II nous aide à mieux comprendre que, pour grandir, nous devons regarder notre corps comme un bien et non comme un obstacle en raison de ses passions, de ses émotions, de ses désirs, de sa sexualité. « Tu m'as donné un corps » dit le psalmiste (Ps 40). Notre corps est l'outil indispensable pour entrer en relation avec le monde ; nous ne devons pas le maltraiter mais, au contraire, veiller à son autonomie au-delà de notre raison car, si nous ne l'écoutons pas, il peut réagir.





Nous sommes appelées à être pleinement « femmes » pour être pleinement de Dieu, pour entrer en dialogue avec notre corps, le connaître, l'éduquer, l'accompagner, lui permettre d'exprimer – selon les voies appropriées – ses colères, ses peurs, ses angoisses et surtout l'enthousiasme, la joie, toute sa capacité d'aimer, de faire des projets, de désirer.

Dans le court-métrage, la femme n'a pas conscience de ce qu'elle est. Trop renfermée sur elle-même, elle n'est pas en relation avec sa propre humanité.

Nous vivons pour la joie, mais à la suite d'un Christ crucifié qui a donné sa vie pour nous. « Pour moi, la croix de notre Seigneur Jésus-Christ reste ma seule fierté », dit saint Paul (Ga 6,14) et les Filles de la Charité contemplent *l'anéantissement* de son Incarnation comme nous l'a expliqué le Père Griffin dans sa conférence. Ainsi, nous ne devons pas être surprises par l'existence de la souffrance dans notre propre vie et dans celle de nos frères, mais nous ne voulons pas lui laisser le pouvoir d'enlever notre joie et nous l'offrons au Christ crucifié pour qu'elle devienne féconde dans son amour.

***Les Filles de la Charité cherchent à être dociles aux inspirations de l'Esprit.***  
(C. 17c)

Lorsqu'un événement vient nous bouleverser, la question à nous poser n'est pas : « *Seigneur, pourquoi cela arrive-t-il ?* » mais « *qu'est-ce qu'on peut faire avec cela ? Comment orienter vers le Seigneur ce qui nous arrive ? Comment faire que la souffrance vécue se transforme en événement révélateur de son amour pour nous, en une expérience qui génère la foi, l'espérance, la charité avec les frères et non, en une dureté de cœur ni en une séparation avec les autres* » ? Et, cela nous permet d'être dociles aux inspirations de l'Esprit ...

**LES « LENTILLES DE CONTACT » MIRACULEUSES DE LA PAROLE ET DU PAIN DE VIE**

Dans le court-métrage, la femme ne voit que la nourriture qui est dans son assiette. Aveuglée par ses préjugés, l'autre est en face d'elle mais elle ne le voit pas. Elle ne voit pas l'autre ! Les Constitutions offrent des « lentilles de contact » miraculeuses pour apprendre à regarder l'autre que je rencontre, celui qui est près de moi.





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

Dans les Constitutions, nous lisons :

– Les Filles de la Charité se réunissent autour de l'**Eucharistie...** centre de leur vie (C. 19b).

– Dans la louange à Dieu, l'écoute de sa **Parole**,... elles n'agissent pas seulement en leur nom, mais elles portent les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de toute l'humanité. (C. 19c).

– La **Liturgie des Heures**...suscite également le regroupement de la Communauté locale pour la prière.

– La prière en commun est partie intégrante de la vie et du témoignage évangélique, signifiant la foi au Christ vivant (C. 19d).

– le sacrement de la **Réconciliation** est *rencontre d'amour* avec le Seigneur qui pardonne (C. 20a).

– Un des temps forts de leur journée est l'**oraison** : écoute du Seigneur, louange, action de grâce, contemplation, recherche de sa volonté, présentation de la vie et des besoins des pauvres. (C. 21b).

Saint Vincent disait aux Filles de la Charité : « *Ne passons point de temps sans être en oraison* » (Coste IX, 422, Conférence du 31 mai 1648).

Le Document Inter-Assemblées nous invite à : « *revenir sans cesse à l'Évangile* (p. 6), à *contempler, ensemble, le Christ dans l'Évangile* ». (p. 10).

La tâche que la Communauté doit assumer avec détermination, c'est **d'éduquer à la connaissance spirituelle des Écritures** pour entrer davantage en relation personnelle avec Jésus et avec le Père. La relation personnelle avec le Seigneur s'exprime dans la prière personnelle et dans la liturgie, comme le disent les Constitutions. Le Maître de cette relation d'amour, c'est Dieu lui-même, c'est Lui qui nous éduque et qui nous dit comment rester fidèle.

Les moments où nous prions ensemble sont les temps forts de nos journées. La prière des psaumes, par laquelle nous commençons notre journée, est extraordinaire ! Luciano Manicardi dit : « *Chaque psaume exige l'écoute, l'intériorisation, la capacité d'interprétation, c'est-à-dire lier la Parole de Dieu et la vie. Les psaumes sont la vie située devant Dieu et les prier avec assiduité conduit le croyant à vivre devant Dieu, à faire de chaque situation existentielle une occasion quotidienne d'obéissance à la volonté de Dieu, de discernement et de conversion* ». <sup>5</sup>





Dans l'Évangile, nous rencontrons la personne de Jésus. Le Christ nous ouvre tout grand des univers de « sens » pour notre vie ! Cependant, ne nous trompons pas : même si la relation avec le Seigneur par la liturgie est très belle, elle exige un effort, une *répétition, un abandon*. La relation avec ceux que nous voyons est déjà fatigante, alors la relation avec celui que nous ne voyons pas, si elle veut être authentique, ne peut qu'être exigeante et coûteuse. Là, entre en jeu un travail éducatif qui doit nous aider à éviter de tomber dans certains pièges, comme la tricherie de dire « *je voudrais une liturgie moins répétitive, belle, originale, fraîche, nouvelle* ». Pour nos chants communautaires, nous avons, presque partout, des Sœurs qui chantent faux, ou qui sont distraites, fatiguées, malentendantes, avec un rythme propre difficilement accordable. Si je tente de les corriger, mais sans succès, peut-être qu'au lieu de passer des jours, des mois et des années à me fâcher parce que les autres ne prient pas bien selon moi, il vaudrait mieux que je fasse un travail sur moi-même pour trouver un espace intérieur afin d'accueillir une telle diversité qui n'est pas gérable, et ainsi rester sereine devant le Seigneur ! La relation avec le Seigneur exige la formation d'une intériorité solide et éprouvée, d'une capacité raffinée d'écoute. Elle demande de la patience, de la persévérance, de l'endurance et de la lutte contre les tentations. Luciano Manicardi dit encore : « *c'est la qualité humaine des personnes, leur capacité de relations humaines qui a extrêmement besoin d'être éduquée, car sinon parler d'une relation avec Dieu et avec le Christ est de la pure illusion, ou pire, de l'hypocrisie et du mensonge. Prier est fatigant mais, avant de prier, nous devons apprendre à penser, à créer un espace intérieur pour activer la capacité de dialogue intérieur, de faire l'unité entre les événements de la vie et les résonances intérieures pour éduquer et corriger notre intimité* ».

Quel est le chemin qui permet d'entrer dans la liberté et de grandir en elle ? La liberté n'est pas un chemin sans but ou référence : la liberté évangélique exige de suivre Quelqu'un qui connaît le chemin, elle exige donc une appartenance. Nous apprenons à être libre seulement si nous obéissons à la Parole vivante de Dieu.

Et si nous ne prenons pas soin de ce trésor, que se passe-t-il ? Après leur désobéissance, on voit bien ce qui se passe avec Adam et Eve : c'est la séparation ! Si nous commençons à négliger graduellement et lentement, même imperceptiblement, la prière, la méditation et l'assiduité avec Dieu, si la croissance spirituelle vient à manquer, alors notre « consistance » vocationnelle devient précaire, elle se vide de ses contenus et, peu à peu,





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

devient insignifiante, voire insupportable. Et le chemin, pour lui redonner tout son sens, pour revenir en arrière, au moment du premier amour, devient long, dur, douloureux... La relation avec Dieu, la vie spirituelle, se nourrit et dépend de ce que l'on pense, ressent et vit au quotidien. Et cette relation arrose la terre de ma liberté qui devient capable de déplacer le regard que je porte sur moi-même pour davantage voir et regarder l'autre, ce que la femme du court-métrage n'a pas su faire. Il n'y a rien de plus « concret » dans la vie spirituelle. Notre histoire d'amour avec le Seigneur est un pacte d'alliance mutuelle : nous ne réussissons pas toujours à le faire, mais Dieu garde fidèlement cette alliance.

### UNE FRATERNITÉ SAVOUREUSE

Assis l'un en face de l'autre à la même table, la femme du court métrage et l'homme ne se parlent pas, ils ne se connaissent pas et n'expriment en aucune manière le désir de vouloir se connaître. Tout est centré sur l'intérêt à défendre : « *ma salade* ».

La Communauté locale veut être à l'image de la Trinité (C. 32) Une telle communauté **se construit** jour après jour **par** le don de soi et l'engagement de chacune. La Communauté est le **premier lieu d'appartenance** des Filles de la Charité. La vie communautaire suscite entre elles un partage qui s'étend des conditions matérielles de l'existence aux engagements spirituels et apostoliques (C. 34).

Le chemin privilégié qui a vraiment toutes les possibilités de nous rendre libres, c'est celui de la **fraternité**.

Une occasion quotidienne qui nous donne la possibilité de partager, c'est de prendre les repas ensemble. Niant toute logique du self-service et toute logique animale de se nourrir, **le manger ensemble** est un geste liturgique. Enzo Bianchi, fondateur de la communauté monastique de Bose (Italie) parle du repas comme un acte liturgique ! Les jours de fête sont habituellement célébrés par un bon repas ! Le royaume des cieux est semblable à un festin de viandes grasses et de viandes succulentes... (Is. 25, 6). A table, Jésus communique des choses très importantes. Il est bon « *d'être attentif à la prière à chaque début et fin de repas ; ensemble, nous recevons la nourriture ; ensemble, nous goûtons les saveurs ; ensemble, nous utilisons nos sens à travers cet acte essentiel à la vie, mais qui est plus que le simple*







*fait de se nourrir. Il s'agit de partager la vie dans un acte qui implique tous les sens et de se mettre en relation avec les autres »<sup>6</sup>. Alors, nous pouvons parler de « fraternité savoureuse », c'est à dire d'une fraternité, qui a une saveur, du goût, du caractère !*

**Les moments de détente en commun, dans une atmosphère de joie, de relations simples et amicales, font partie de la vie fraternelle.** Ils sont nécessaires à l'équilibre de chaque Sœur et de la communauté. (S. 19).

Un autre moment précieux de partage est la détente en commun. Pendant une récréation de jeunes Sœurs, la Sœur, en charge d'animer, nous a présenté une lettre de notre Supérieure générale, dont je vais vous lire un passage : « *Chères Sœurs d'Italie, je vous adresse mes salutations. Votre rassemblement est très important. Vous réfléchissez sur des thèmes fondamentaux de votre vie de Filles de la Charité. J'ai eu la possibilité de connaître le programme de votre rencontre. Vous parlerez de la passion, de la grâce et de la responsabilité. Mais la partie la plus importante de la réunion est sans aucun doute la récréation. Nous ne pouvons pas vivre pleinement notre donation à Dieu, ni un vrai service des pauvres, ni une belle vie fraternelle sans la bonne humeur, sans le goût de la plaisanterie et de la blague, sans humour qui allège notre fatigue et fait jaillir le sourire sur nos visages. Alors, comme il est écrit dans le Document Inter-Assemblées au n° 418 : « Riez ensemble, plaisantez ensemble, dansez et chantez dans la joie » ! Excusez-moi d'avance car, dans le Document Inter-Assemblées, vous ne trouverez pas ces mots, ni même le n° 418 ; mais puisque, dans chaque lettre que j'écris, je dois citer le Document Inter-Assemblées, alors je l'ai embelli et j'ai inventé ce n° 418. »*

Dans le **dialogue**, les expériences se communiquent, les différences s'atténuent, les décisions se préparent. (C. 34). « *Osons en vérité prendre le temps de nous écouter et de nous parler* » (DIA p. 11).

Si la dernière Assemblée générale a jugé bon d'inclure ce passage dans le Document final, c'est peut-être que notre manière de parler exprime plus la fatigue que la joie, plus l'information que le partage. La communauté est une réalité humaine, donc précaire, fragile, avec des contradictions. Il peut y avoir des crises, des caractères difficiles, parfois incompatibles, des sympathies et antipathies, des liens signifiants ou insipides. Il s'agit aussi d'une communauté de foi où on peut vivre des relations théologiques ! C'est





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

pourquoi, avant de vouloir transmettre aux jeunes Sœurs les valeurs de la communication, nous devons nous demander si nous savons nous écouter les unes les autres, écouter les personnes qui sont obsédées par certains sujets, d'être attentives et d'accueillir ce qu'elles disent sans préjugés et sans interprétation, et aussi s'exprimer simplement par des paroles qui viennent d'un cœur habité par le Christ et qui donnent la vie à ceux qui les écoutent.

Le manque de communication, la fermeture, la non-confrontation, le fait de couper la parole, tout cela ne guérit pas mais sème des divisions irréparables ! Bien sûr, nous savons que nous ne sommes pas encore dans la Jérusalem céleste, et nous ne devons pas être surpris qu'il y ait parfois des conversations échauffées, des mots trop forts, ou même des réactions agressives ou rigides. Mais soyons surpris si cela se continue dans un silence stérile plutôt que dans la miséricorde et le pardon. Seul le dialogue a le pouvoir de restituer à la vie de relations mortes !

Je voudrai souligner un aspect qui ne concerne, peut-être, que certains pays mais qui me semble important. En Communauté, nous partageons la même maison, un même environnement physique. Dans la plupart de nos maisons, chacune a sa chambre. Je le considère comme un fait positif, une aide pour son intimité et son repos. Mais chacune est responsable de la façon d'utiliser son temps dans sa chambre (peu ou beaucoup si la chambre est aussi un lieu d'étude ou d'organisation du service).

L'équilibre entre la vie fraternelle, le service et la détente est un équilibre difficile, fruit d'une grande maturité personnelle. Même quand on vit un certain temps dans sa chambre, la vie de communion avec les autres et de service demeure, pas physiquement mais par le cœur. Dans la chambre, ou dans le bureau, grâce à un système de connexion mondial dans lequel nous vivons, nous avons des contacts avec le monde sans bouger, sans même nous lever, mais simplement en se mettant face à un écran. Ordinateur, Tablette, Facebook, téléphone portable, etc. sont des outils très utiles s'ils nous aident à construire les fondations de notre vie de Fille de la Charité, servantes des pauvres. A la récréation, nous pouvons être tentées d'envoyer tout de suite un sms, signe que nous sommes plus proches (virtuellement) de celles qui sont loin, et plus lointaines de celles qui sont proches.





« ICI ET MAINTENANT »

*Dans le court-métrage, la femme n'est pas présente à elle-même, à sa corporéité. Incapable de regarder l'autre qui est en face d'elle, elle n'entre pas en dialogue et il semble même qu'elle ne soit pas capable d'être présente à l'histoire qu'elle est en train de vivre, à la foule qui l'entoure, aux rythmes des trains... Elle n'a pas conscience d'être elle-même un morceau d'un ensemble.*

« **Dans un désir de conversion, chaque jour... elles relisent leur vie pour découvrir l'action de l'Esprit, rendre grâce à Dieu, vérifier leur fidélité** » (S. 4).

Rester vigilantes à l'instant présent « ici et maintenant », accepter et adhérer à la réalité, être dans le monde physiquement et de manière consciente, c'est accueillir concrètement le mystère de l'Incarnation du Christ et être des filles de ce monde si cher à Dieu. C'est pourquoi relire sa vie, donner un nom à ce qui nous arrive, c'est **prendre conscience** de ce que nous ressentons et de ce qui bouge autour de nous ; cela est essentiel pour nous déplacer dans les relations et dans le monde. C'est une sorte de boussole qui nous oriente de manière cohérente vers notre charisme, vers l'obéissance, vers notre vocation particulière, vers des émotions que nous ressentons, vers des sollicitations que nous recevons. C'est aussi une sorte de boussole qui nous oriente vers ce que nous pouvons faire en sachant que nous pouvons le faire évoluer, et vers ce que nous devons arrêter parce que, de façon réaliste, nous ne pouvons pas le faire évoluer. La conscience nous aide à ne pas être abstraites, idéalistes, à ne pas faire du « bla-bla-bla ». Basée sur une conscience solide, **la responsabilité** de ce que nous considérons être le mieux pour nous-mêmes, pour nos Sœurs, pour les pauvres, nous donne la liberté de choisir où aller ou de changer de cap si nécessaire.

Notre conscience et notre responsabilité grandissent lorsque nous nous habituons à relire notre vie ici et maintenant :

- Le lieu où nous vivons, où nous habitons et servons.
- La Communauté locale
- Les pauvres du quartier, ils se trouvent devant moi, ils sont une personne, un visage, une histoire, une vie humaine...
- Les relations avec les organismes et les collaborateurs...





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

- L'ensemble des événements, des changements voulus et non voulus, des attentes, des demandes, des projets, les réunions, les imprévus...

### Conclusion pédagogique ou méthodologique

Dans notre identité de servantes du Christ dans les pauvres, nous voulons suivre la méthode et la pédagogie de l'amour. Il s'agit de découvrir en nous-mêmes le courant profond de l'amour qui anime toute notre vie psychologique et spirituelle pour uniformiser notre vie. La loi de cette méthode, c'est d'aimer librement, consciemment, volontairement, avec joie ce que nous aimons nécessairement. C'est la pensée de saint Augustin mais saint Vincent dit la même chose : « *Pour être vraies Filles de la Charité, il faut faire ce que le Fils de Dieu a fait sur terre. Et qu'a-t-il fait principalement ?... Il a continuellement travaillé pour le prochain, visitant et guérissant les malades, instruisant les ignorants pour leur salut. (ce que nous aimons nécessairement). Que vous êtes heureuses, mes filles, d'être appelées à une condition si agréable à Dieu...* »<sup>7</sup> (Cela nous fait aimer avec joie).

### UNE DONATION DYNAMIQUE

Dans le court-métrage, la femme veut « sa » salade. Elle manque de liberté. Elle manque de **mobilité** intérieure, qui nécessite la remise en question de ses idées initiales pour se laisser interpeller. Elle ne pense pas à renoncer, ni à se lever pour aller acheter une autre salade. Elle manque de souplesse et de mobilité car cela nécessite la flexibilité et nous éduque aussi à être flexible.

### La Compagnie se tient disponible et mobile pour répondre... aux appels de l'Église et aux urgences des pauvres... (C. 12b).

Ce mouvement, cet « aller et venir », n'est que la conséquence de l'identité des Filles de la Charité. Dans la pensée des Fondateurs, les premières Sœurs ont été choisies par Dieu pour être des « apôtresses de la charité »<sup>8</sup>, les servantes des pauvres malades ; la vraie Fille de la Charité appartient à Dieu pour le service des pauvres. Cela exige qu'elle puisse aller et venir, toujours, pour servir les pauvres, tous les pauvres, en toute situation, en tout lieu : une Fille de la Charité est toujours au milieu du monde !





Il en résulte que les Filles de la Charité sont au-dehors des structures de la vie religieuse mais ont pour modèle la vie consacrée des premiers siècles de l'Église. Grâce à Dieu, on ne parle plus aujourd'hui de ces rigidités spécifiques à un style monastique (horaires, parloirs, diverses coutumes...), les maisons ont un style de vie simple et sont ouvertes. Mais la révision de notre manière de vivre (cf. DIA p. 12) doit se poursuivre, même si, quelquefois, c'est très difficile. Il nous faut encore surmonter certaines structures mentales qui nous éloignent d'une donation inconditionnelle.

La lettre aux consacrées « Annoncez » souligne que la vie consacrée ne doit pas lancer l'ancre missionnaire dans des ports sûrs et privés car sa sécurité est dans le Christ. Pour emprunter un chemin de liberté, l'effort et la grâce du discernement s'imposent toujours<sup>9</sup>.

On nous demande une liberté complète de tout ce qui peut empêcher ou entraver les mouvements, en encombrant ou ralentissant le service des pauvres. Il s'agit d'un partage qui se configure donc comme *liberté de...* Et cela devient *liberté pour...* une véritable immersion dans la réalité du monde des pauvres, selon la logique de l'incarnation, par des gestes concrets d'accueil dans nos espaces géographiques et temporels. On ne peut pas servir les pauvres en faisant simplement de beaux projets ou en restant à la fenêtre à regarder de haut. Il faut descendre de son piédestal, se pencher vers le bas, se retrousser les manches et se salir les mains. Le service nécessite la participation, la solidarité, le partage.<sup>10</sup>

*Le Père Vernaschi aime toujours répéter que, dans la réalité du service – tout service – il faut y être : avec la tête (conscience), avec le cœur (empathie), avec les mains (opérativité). « Nous nous laissons fasciner par la nouveauté des projets, des initiatives, des contenants et nous oublions que, pour briser nos structures mentales, le changement le plus important dépend de nous et de notre volonté et capacité à le réaliser »<sup>11</sup>.*

Nous renouvelons notre capacité à être disponibles et mobiles... en vivant simplement, sans multiplier les « exigences personnelles », alors, nous sommes libre d'aller là où le Seigneur nous appelle. Plus nous sommes attachées aux choses, aux lieux et aux personnes, plus il nous est difficile d'être mobile.





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

Dans le court-métrage, la femme n'est pas capable de se donner mais l'homme, assis en face d'elle, en est capable. Dérangé dans son repas, il accepte de partager le contenu de son assiette et va encore plus loin puisqu'il lui offre ensuite un café. Il ne donne pas parce qu'il a une vie parfaite mais parce qu'il est lui-même.

### **Les Sœurs contemplent et rejoignent le Christ dans le cœur et la vie des pauvres. (C. 10a). Elles voient le Christ dans les pauvres et les pauvres dans le Christ (C. 10b)**

Notre vie est cohérente si nous rencontrons Jésus jour après jour et lui offrons notre disponibilité pour entrer dans son dessein d'amour, souvent différent de nos projets personnels et de nos attentes humaines.

Pour suivre le Christ, le chemin des Constitutions a pour objectif de nous rendre libres, de faire de nous des femmes nouvelles pour l'avenir. A la suite de Jésus, l'Homme nouveau, qui a donné sa vie par amour, nous construisons le futur en vivant généreusement les Béatitudes évangéliques, dans la joie de tout offrir, sans rien reprendre du don.

Selon le charisme de saint Vincent et de sainte Louise, nous construisons ensemble le futur en vivant en communion avec les Sœurs et les pauvres. Il est important d'éduquer notre regard pour voir ce qui est beau en l'autre et ce qu'il nous apporte, pour reconnaître que l'autre est un don. (Cf. message de carême 2017 du pape François).

La Compagnie exprime bien la clé de cette formation qui affecte la vie par le titre du Document Inter-Assemblées « L'audace de la charité ». Jésus qui nous accompagne sur le chemin nous transforme, nous donne l'audace de vivre selon le charisme, et cette audace de la charité permet de rendre le Christ présent dans notre vie et celle des frères. A travers ce charisme, nous découvrons avec émerveillement que les pauvres sont des médiateurs pour notre conversion et c'est avec eux que nous pouvons être des missionnaires de l'espérance et de la joie. Les Pauvres sont notre avenir mais aussi notre présent, si nous sommes capables de les écouter et de nous laisser nous interpeller avec humilité et confiance. Par leurs souffrances, les pauvres nous montrent les « signes des temps » ; par notre vie, nous leur montrons un horizon d'amour qui est possible parce qu'il est enraciné dans le roc de la fidélité de Dieu.





### Voici quelques graines de sagesse offertes par les pauvres :

\* Alessio, 8 ans, vit dans un foyer, sa mère est malade psychiatrique et son père absent. A Noël, l'équipe éducative demande aux enfants de faire un exercice sur la classification des cadeaux : les vrais, les beaux, les mauvais. Il répond : les vrais : rencontrer mon père ; les beaux : un drone et une voiture rouge de Spiderman, et pour les mauvais cadeaux, il n'y en a pas.

\* Un sans-abri dort heureux dans la rue principale de Catania. J'étais pressée mais je me suis arrêtée devant ce panneau sur lequel était écrit : « La ville dort. La journée s'est passée frénétiquement avec tous ses bruits. Là, dans un coin, il y a un vieux clochard avec tout ce qu'il possède et qu'il appelle la « maison ». Assis, il regarde les gens « normaux » qui passent. Il est serein, il n'a rien alors que les gens parlent de la crise, des prix chers ou comment s'organiser pour la dernière journée de l'année. Il est heureux dans son cœur, il ne doit pas courir, il ne doit pas faire de cadeaux, il voudrait simplement un sourire de la part des gens qui passent. Mais enfin, le soir venu, les lumières de la ville s'allument. Les gens vont à la maison. Lui aussi est à la maison. Il prépare son lit, fait de cartons, et il contemple la ville qui commence lentement à se taire, prêt à s'endormir avec le sans-abri qui, avec la ville, attend le début d'une nouvelle journée ».

\* Dans un quartier de la ville de Catane, habitent et se prostituent des personnes transsexuelles. Un journaliste qui a passé quelques jours avec elles et a réalisé un documentaire extraordinaire pour montrer leur vie au quotidien et leur foi. Le titre du documentaire était : « Le Christ est mort pour les péchés des autres ». Voici un dialogue entre deux de ces personnes

– *Dieu est venu pour les pécheurs, et non pour les bons ! Je ne peux pas dire : « J'aime Celui que je ne vois pas et après ne pas aimer mon ami que je vois. » La chose la plus importante, c'est de reconnaître notre amitié avec Dieu.*

– *Et vous, vous croyez ? Peut-être croyez-vous en Dieu quand vous en avez besoin ?*

– *Non, non ! Même quand on n'en a pas besoin, on doit chercher Dieu !*

– *Les gens nous critiquent en disant : « Mais comment ? Elles sont prostituées et prient le Seigneur ? N'est-ce pas contradictoire ? Mais sainte Marie-Madeleine était aussi une prostituée.*





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

– *Il faut bien comprendre le message du Seigneur. Dans le sens de ce que nous faisons, nous nous prostituons mais, en même temps, nous croyons dans le Seigneur qui disait : « Je ne suis pas venu pour guérir toutes les contradictions du monde. Je suis venu pour guérir le cœur des hommes ».*

Saint Vincent et sainte Louise ont consommé leur vie non pour réaliser des œuvres et des institutions, mais pour annoncer le Christ avec créativité et sans timidité, aux frères les plus faibles et les plus vulnérables. Nous demandons à Dieu de savoir Le reconnaître dans les pauvres, de Le servir et d'accueillir la grâce de nous convertir.

### UN APPEL, UN AMOUR, UNE ATTENTE, UN DON

Dans le court métrage, tout à la fin, la femme éclate de rire quand elle découvre qu'elle a été regardée et acceptée. C'est un instant de lumière. Quelqu'un avait partagé gratuitement quelque chose avec elle et, par ce geste, il l'avait libérée. A moins qu'elle ne rit d'elle-même. D'une manière ou d'une autre, l'autre lui a permis de devenir un peu plus consciente d'elle-même... et elle peut rire !

**Les Filles de la Charité, en fidélité à leur baptême et en réponse à un appel de Dieu, se donnent entièrement et en communauté au service du Christ dans les pauvres, leurs frères et Sœurs, avec un esprit évangélique d'humilité, de simplicité et de charité. Un même amour anime et commande leur contemplation et leur service. Elles savent, dans la foi, que Dieu les attend en ceux qui souffrent. (C. 7) « Vous êtes de pauvres Filles de la Charité qui vous êtes données à Dieu pour le service des pauvres »<sup>12</sup>.**

Dans cet article des Constitutions, on trouve notre identité, notre appartenance à Dieu et à la Compagnie, notre mission et quatre paroles splendides : un appel, un amour, une attente, un don. Dans ces moments difficiles vécus actuellement par les congrégations religieuses, il nous faut ressentir plus vivement la joie d'être témoins d'un temps sans précédent de vocations pour l'Église, pour la Compagnie, pour la Famille vincentienne.

Dans la deuxième lettre de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique « *Scrutez* », le titre souligne l'importance de discerner les signes des temps, confiantes que Dieu nous accompagne et de remarquer les signes aussi petits soient-ils mais







authentiques comme « un nuage léger » qu'Elie voyait de loin comme un présage d'une pluie imminente et rafraîchissante.<sup>13</sup>

A la fin de l'histoire du court-métrage, on remarque que la femme ne cherche pas l'homme qui était en face d'elle pour le remercier. Elle ne voit pas non plus l'autre pauvre qui mendie ... Après ce geste de gratuité qu'elle avait reçu, nous nous attendions à ce qu'elle fasse de même, à son tour.

#### UNE PAROLE SUR LA FORMATION

**Dépendre du Saint-Esprit, c'est le laisser créer en soi la ressemblance avec le Christ doux et humble de cœur. (C. 18). La formation permet de vivre la vocation comme une configuration progressive au Christ (C. 49)... vise, avant tout, la croissance de chaque Sœur dans la foi (C. 50)... est avant tout l'action de Dieu présent au cœur de la personne qu'Il appelle. Elle est ensuite l'œuvre de la Sœur elle-même (C. 51a).**

Avec toute la formation que nous recevons, il semblerait normal que notre vie change. Comment aider les jeunes Sœurs, à partir des Constitutions, à avoir des motivations et à se forger des convictions solides ? Le document Inter-Assemblées nous invite à veiller afin que la formation ne soit pas seulement une transmission de connaissances mais qu'elle soit l'occasion de se forger des convictions solides et de s'ancrer toujours davantage dans la vocation de Fille de la Charité (p. 23).

La transmission du savoir est très importante. Lire, écrire, étudier, approfondir, se confronter sont des outils de formation sérieux. L'amour et la connaissance vont ensemble comme l'arbre et les racines, comme la maison et les fondations. Sans fondations, il n'y a pas de maison ; sans les connaissances et l'engagement intellectuel, l'amour a un fondement fragile. Ne méprisons pas les études et le savoir mais ce qui importe, c'est l'amour, c'est que la formation ait un impact réel sur la vie concrète. Mais les outils ne sont pas automatiques, les Constitutions ne sont pas une formule magique, mais des chemins de liberté.

Dans le court-métrage, la femme même après avoir vécu une expérience de partage, n'est pas capable de vivre la proximité. Et nous qui voyons cette femme, nous sommes aussi invitées à l'accepter telle qu'elle est. Ce court-métrage nous interpelle à essayer d'accepter les gens tels qu'ils sont.





## Les Constitutions nous rendent libres pour aimer

Nous avons, sans doute, certaines attentes vis-à-vis des Sœurs qui sont jeunes de vocation. Mais le Seigneur a, peut-être, *d'autres* attentes. Laissons-nous interroger par la Parole du Christ pour faire émerger ce qui vient de nous et ce qui vient de Lui. Comme Moïse, la formatrice accompagne la Sœur en formation mais elle n'entre pas dans la terre promise. Elle fait tout ce qui est en son pouvoir puis elle laisse l'Esprit Saint travailler et attend que la jeune Sœur réponde aux sollicitations de la formation à des degrés divers, de différentes manières, et à des moments autres de ceux que nous aurions désirés. Notre relation à Dieu passe en mettant notre humanité à l'école de celle de Jésus de Nazareth : il s'agit d'entrer dans la façon de voir, de parler, de vivre et d'aimer de Jésus de Nazareth pour que notre humanité devienne semblable à la sienne, ou plutôt le moins possible différente de la sienne. L'accent mis sur la formation est un élément permanent de notre spiritualité, le but étant un amour toujours plus grand. La formation a du sens quand elle nous provoque à développer une vraie relation d'amour avec Dieu et avec les frères, pour bien les servir, car « le bien doit être bien fait » (C. 52a) en vue de donner des réponses toujours nouvelles aux appels continuels de Dieu. La formation n'est pas seulement un besoin, elle est une question de justice envers les pauvres et envers chaque Sœur ».

### AVEC JOIE

Le court-métrage se termine par le départ de la femme en train. Elle reprend enfin sa route.

Avec les Constitutions qui sont un guide sûr, nous ne pouvons pas nous perdre et nous pouvons faire face aux défis de notre temps. Même dans les moments difficiles et plus obscurs, le « nuage léger » à l'horizon, nous montre un avenir plus fructueux. Comme elle est réconfortante cette certitude qui nous vient de la Parole de Dieu !

Plutôt que de faire des prévisions sur les jeunes vocations à venir, concentrons-nous sur la qualité de notre vie. Vécue avec dignité, toute vie est fructueuse pour le Royaume de Dieu. Là où il y a une vraie Fille de la Charité, là l'avenir de la Compagnie se construit. « *Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout* » disait saint Vincent. En vivant le plus fidèlement possible les Constitutions, nous actualisons notre identité de charité et notre style de mission. La communion – à tous les niveaux – nous ne la trouvons





jamais toute faite. Au service des Sœurs plus jeunes, nous vivons notre vie de Fille de la Charité avec patience, responsabilité, détermination mais aussi avec étonnement et reconnaissance. Nous savons que rien ne se réalise sans la communion, sans les efforts pour la construire, *non* en dépit des difficultés, *mais* à travers elles.

Les jeunes Sœurs perçoivent aussi qu'il peut exister parfois une certaine solitude, des manques de partage et de collaboration. Le monde devient de plus en plus global et multiculturel mais, au sein d'une même culture, nous avons parfois du mal à accepter les différences. Cependant, nous savons que la Communauté est un lieu privilégié pour apprendre à aimer et à nous laisser aimer. Sœur Evelyne Franc parlait du miracle d'une Pentecôte permanente qui se réalisait au sein de nos Communautés locales. La fidélité aux Constitutions exige de cultiver une dimension *universelle* qui nous ouvre vers des horizons plus larges et nous rend plus attentives aux personnes que nous croisons. Posons sur elles le regard de Marie : un regard maternel, compatissant, capable de répondre à leurs besoins. Nous sommes appelées à être, comme Marie, pleinement femme et pleinement féconde.

Sœur Rosanna PITARRESI  
*Fille de la Charité*

## Notes

<sup>1</sup> Cf. PC, Chapitre 2

<sup>2</sup> SV X 98, Constitutions p. 10

<sup>3</sup> Cf. CIVCSVA, *Repertir du Christ*, n. 22

<sup>4</sup> Sœur Evelyne Franc, Lettre d'introduction.

<sup>5</sup> Luciano Manicardi, Rivista "Servizio della Parola", n. 440 – *Settembre 2012*, pp.8-19

<sup>6</sup> Enzo Bianchi, *Nella libertà e per amore*, Ed. Qiqajon

<sup>7</sup> Coste IX, 15.

<sup>8</sup> Coste X, 104.

<sup>9</sup> *Annoncez*, aux consacrés et aux consacrées témoins de l'Évangile parmi les nations. Libreria Editrice Vaticana. N° 53

<sup>10</sup> Vernaschi Alberto, CM. "Per chiostro le vie della città. L'identità di ieri e di sempre delle Figlie della Carità". Ed. CLV. Pag. 90

<sup>11</sup> *Annoncez*, aux consacrés et aux consacrées témoins de l'Évangile parmi les nations. Libreria Editrice Vaticana. N° 51

<sup>12</sup> Saint Vincent, 22 octobre 1650, A des Sœurs envoyées en province, IX, 534.

<sup>13</sup> *Scrutez* n° 6.





---

PÈRE TOMAŽ MAVRIC, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

---

## Points à renforcer dans la formation des formatrices et dans la formation initiale

Mes très chères Sœurs,

C'est une grande joie pour moi d'être avec vous aujourd'hui. J'espère que mes réflexions vous seront utiles dans votre service, si important et si délicat, de formation des nouvelles Filles de la Charité. Je suis conscient que le Seminarium touche à sa fin et que vous avez déjà beaucoup reçu. Vous avez sûrement pris du temps pour réfléchir sur tous ces apports et continuerez de le faire au cours des semaines et des mois à venir.

En raison de ces apports considérables des dernières semaines, certains de mes propos risquent de répéter ce que vous avez déjà entendu. Pourtant, en tant qu'enseignantes – les formatrices le sont, bien sûr – vous savez que la répétition joue un rôle essentiel dans le processus formatif. Nous avons besoin d'entendre certaines choses à maintes reprises afin de les assimiler. D'ailleurs, nous n'avons qu'à regarder saint Vincent, un formateur accompli, pour en trouver un exemple. Il n'a pas hésité à dire :

*« je n'avais partout qu'une seule prédication, que je tournais en mille façons »<sup>1</sup>.*

On m'a demandé de répondre aux deux questions suivantes :

- Où faut-il mettre l'accent dans la formation des formatrices ?
- Quels aspects de la formation devons-nous renforcer dans

l'accompagnement vocationnel des jeunes et des Sœurs en formation initiale ?





Dans la préparation de ma réponse à la première question, je me suis rendu compte qu'elle correspond également à la deuxième. D'une certaine manière, les onze points que je vais évoquer s'appliquent à la fois aux formatrices et aux personnes en formation. C'est votre pèlerinage personnel en tant que formatrice qui ensuite aidera les autres, les personnes en formation, à faire leur propre pèlerinage. Vous cheminez ensemble avec les personnes que vous cherchez à former.

1 – Adoptez une théologie « d'en bas » au lieu d'une théologie « d'en haut ». Abordez l'autre à partir de votre conscience intérieure de vos propres blessures et fragilité. Efforcez-vous de comprendre l'autre et de lui répondre en conséquence, plutôt qu'en fonction du point de vue d'une blessure personnelle ou d'une position d'autorité qui voudrait blesser ou humilier la personne en formation. *C'est la reconnaissance et l'aveu par Vincent de sa propre pauvreté qui l'ont amené à purifier son propre cœur, ce cœur qui battait si fort pour les personnes en marge de la société, aussi bien que pour ses confrères et pour les Filles de la Charité.*

*L'approche de la personne par Vincent n'était pas celle d'une théologie « d'en haut », mais plutôt une approche de la personne à partir de sa propre pauvreté, l'approche d'une théologie « d'en bas ». Accueillir l'étranger qui est en nous, qui existe en chacun de nous, embrasser cet étranger, l'accepter, puis tout remettre à Jésus pour guérir nos blessures, nous livrer complètement à lui et nous confier entièrement à sa Providence : c'était le chemin de Vincent. Qu'il en soit de même pour chacun de nous ! (lettre du 25 janvier 2017).*

La formation et l'accompagnement des jeunes sont difficiles à notre époque, surtout dans certaines cultures. Néanmoins, nous avons les paroles de sainte Louise pour nous consoler :

*« Il faut un grand cœur et une grande fermeté pour y persévérer, n'ayant que l'obéissance qui nous tienne et étant souvent exposées au danger du découragement en plusieurs rencontres. Ce ne nous est pas une petite peine d'éprouver de tant de sortes d'esprits et de perdre tant de temps et d'années à les servir pour les former, et puis la faiblesse nous les ôte ; pourvu que Dieu en soit glorifié, il ne nous importe »<sup>2</sup>.*





## Points à renforcer dans la formation

2 – Construisez sans équivoque sur votre propre appel et discernement, sur une rencontre personnelle avec Jésus sans limiter la formation à une simple observation des règles. Adopter les meilleurs pratiques de votre propre formation pour votre service de formatrice vous servira bien. Les personnes qui ont contribué à vous façonner en tant que Fille de la Charité peuvent vous servir d'inspiration et d'exemple dans votre effort de transmettre le charisme à la nouvelle génération. Sainte Louise avait conscience de la nécessité d'un bon discernement, comme elle l'a dit à Sœur Barbe Angiboust : « *Notre Sœur de Bernay [Marie Papillon] se porte fort bien, elle est encore à la maison. Il faut bien prendre garde que celles que nous prenons soient bien appelées ; nous avons sujet de beaucoup espérer d'elles mais il lui faut encore du temps pour l'exercer* »<sup>3</sup>.

3 – Aidez la personne en formation à gérer la personnalité qui l'a façonnée, l'aidant à faire face à ses obstacles, ses souffrances, ses blessures, à les reconnaître et à les transformer en lieux de croissance, des lieux positifs pour un avenir meilleur plutôt qu'un lieu sombre de luttes sans issue fructueuse. Saint Vincent nous rappelle : « *Il s'agit de former des filles qui puissent servir Dieu dans la Compagnie, de leur faire prendre des racines de vertu, leur apprendre la soumission, la mortification, l'humilité, la pratique de leurs règles et de toutes les vertus* »<sup>4</sup>.

4 – Favorisez les rencontres régulières et personnelles avec Jésus pour que la personne se sache aimée par Jésus et puisse être capable d'aimer à son tour. Ces rencontres avec Jésus dans le Sacrement de l'Eucharistie, dans l'adoration du Saint-Sacrement, et dans le Sacrement de la Réconciliation, sont des moyens essentiels d'approfondissement de notre relation avec Jésus. Nous ne pouvons pas nous attendre à la croissance dans la vie spirituelle sans nous nourrir régulièrement du Sang et du Corps même de Jésus, qu'il nous a laissés dans l'Eucharistie. La Bienheureuse Giuseppina Nicoli, elle-même directrice du Séminaire, a reconnu l'importance d'une vie sacramentelle solide. Elle a instruit les jeunes Sœurs : « *La sainte Communion nous transforme, nous rend divines, d'une certaine manière... parce que Dieu s'unit tellement fort à nous que nous devenons un avec lui... Si nous nous rendions compte de l'ardeur avec laquelle notre Seigneur veut se donner à nous, nous serions confuses, humiliées, anéanties de la pensée de notre froideur en l'approchant* »<sup>5</sup>.





5 – Assurez un contact personnel avec les pauvres au cours de la formation. Des futures servantes des pauvres, les jeunes femmes dont vous avez la responsabilité ont besoin de cette relation dès le commencement de leur vie dans la Compagnie. Vous aussi en avez besoin, non seulement afin d’enseigner par votre exemple mais aussi afin de garder une relation concrète avec les pauvres que vous êtes appelées à servir. Bienheureux Frédéric Ozanam l’a bien exprimé en disant : « *La connaissance des pauvres et des malheureux ne vient pas d’une lecture intensive des livres ou des échanges avec les hommes politiques, mais des visites des taudis où ils vivent, des veillées au chevet des mourants, de l’expérience du froid qui est la leur et de l’écoute de leurs lèbres des causes de leurs malheurs* »<sup>6</sup>. Son guide, la bienheureuse Rosalie Rendu, a enseigné également à ses Sœurs les attitudes appropriées envers les pauvres : « *Aimons beaucoup le Bon Dieu, ne marchandons pas avec le devoir ; servons bien les pauvres, parlons-leur toujours avec grande bonté. Si vous n’agissez pas de la sorte, vous serez punies : les pauvres vous diront des injures, plus ils sont grossiers, plus vous devez être dignes. Rappelez-vous ces haillons qui vous cachent Notre Seigneur* »<sup>7</sup>.

6 – Aidez les personnes à lire, à méditer et à réfléchir sur la Sainte Écriture dans une rencontre vivante avec Jésus. Saint Jérôme affirme : « *L’ignorance des Écritures est l’ignorance du Christ lui-même* »<sup>8</sup>. Notre croissance dans la vie spirituelle dépend d’une rencontre quotidienne avec Jésus dans sa Parole et dans l’Eucharistie. Pour connaître le Seigneur, il nous faut boire à grands traits l’eau vive de la Parole de Dieu. Saint Vincent était bien conscient du besoin de la croissance dans la vie spirituelle. Ses paroles adressées au Père Bernard Codoing s’appliquent à vous aujourd’hui : « *Il sera bon, comme vous dites, de leur former l’intérieur ; sans cela une personne voit bientôt le fond et la fin de sa ferveur* »<sup>9</sup>. Saint Vincent a donné ce conseil crucial à un supérieur du séminaire : « *Nous devons être des bassins remplis pour faire écouler nos eaux sans nous épuiser, et nous devons posséder cet esprit dont nous voulons qu’ils soient animés ; car nul ne peut donner ce qu’il n’a pas* »<sup>10</sup>.

7 – Cherchez des moyens divers pour soutenir le temps quotidien consacré à l’oraison. Encore une fois, saint Vincent nous donne des pistes : « *Faites-leur bien comprendre la manière de faire oraison sur le sujet d’une conférence, les raisons que l’on a de faire telle chose. Pour cela, il leur faut faire entendre qu’elles regardent l’avantage qui revient de faire*





### Points à renforcer dans la formation

*cette chose et le désavantage qui viendra de ne la pas faire ; après qu'elles doivent regarder aux moyens qui les peuvent conduire à faire cette chose en sa perfection »<sup>11</sup>. Je sais que certaines des jeunes qui arrivent chez vous ont déjà une vie spirituelle assez solide. Il se peut qu'elles soient accompagnées d'un directeur spirituel depuis des années ou participent à un groupe de prière ou d'étude biblique. D'autres, par contre, viennent avec beaucoup de bonne volonté mais peu d'expérience de la vie spirituelle. Pour celles-ci, sainte Louise invite à la simplicité dans la prière, surtout pendant les premières semaines de formation. Elle conseille à la Directrice du Séminaire de « les [avertir] de dire leur chapelet à l'heure que la Communauté commence à faire oraison pour demander à Dieu par les prières de la Sainte Vierge et de Saint Joseph la grâce de faire oraison quand l'obéissance (le) leur permettra »<sup>12</sup>.*

8 – Construisez la vie fraternelle à l'image de la Trinité. Comme je l'ai dit dans ma lettre de Carême, *Jésus nous aide à comprendre la Sainte Trinité : [...] la relation qui existe entre les trois Personnes, le lien intime qui les unit et l'influence de la Trinité sur chaque personne individuellement ainsi que sur la société dans son ensemble. Au fur et à mesure que nous découvrons et développons, avec la grâce de Dieu, un lien indissoluble entre la Trinité et chaque personne, entre la Trinité et la communauté, entre la Trinité et l'humanité, nous nous rapprochons de plus en plus du modèle parfait de « relations » que Jésus nous a présenté dans les personnes de la Trinité. La Sainte Trinité nous montre la relation réciproque entre le Père et le Fils, la relation réciproque entre le Père et l'Esprit, la relation réciproque entre le Fils et l'Esprit et la relation Père, Fils et Esprit. Que pouvons-nous voir dans ces « relations » ? Nous pouvons voir que l'attention est toujours portée sur l'autre personne et non sur elle-même ; que la priorité est toujours accordée à l'autre et non à elle-même ; que la louange, la reconnaissance, l'admiration sont toujours offertes à l'autre personne et non à elle-même ; que chacune des trois Personnes de la Trinité exprime toujours la nécessité de collaboration avec l'autre pour remplir la mission et que chacune des trois Personnes de la Trinité exprime toujours clairement qu'il serait insuffisant et inefficace pour chacune d'elle d'agir seule. [...] Le modèle idéal de la Trinité que Jésus nous a laissé est le modèle à suivre.*

Sainte Louise était consciente des difficultés susceptibles de surgir dans une Communauté, surtout là où des générations différentes







sont impliquées. Elle a écrit à Sœur Jeanne Lepintre : « *Je crois, ma chère Sœur, que vous ne manquez pas d'avertir les plus nouvelles venues du respect cordial qu'elles doivent aux Anciennes. C'est une chose si nécessaire que si nous n'y prenions bien garde cela causerait de grands désordres en la Communauté. Il faut former les jeunes esprits à la soumission et mortification intérieure, autrement ce ne serait que confusion, et les Sœurs anciennes auraient quelques sujets de mécontentement si elles se méconnaissaient* »<sup>13</sup>.

9 – Continuez à découvrir Jésus incarné dans la vie quotidienne. Comme je vous ai interpellées dans ma lettre de l'Avent, il nous faut voir et reconnaître l'Incarnation « ici et maintenant ». *L'Incarnation signifie que Dieu s'est fait homme. Dieu devient un être humain comme nous. Dieu s'abaisse à notre niveau. Dieu s'identifie à chaque personne individuellement, depuis le début de l'humanité jusqu'à la fin du monde. Jésus s'incarne quotidiennement, encore et encore, dans tous les recoins du monde. A chaque conception, au début de chaque vie humaine, Jésus s'incarne à nouveau. Par conséquent, la présence réelle de Jésus dans la personne humaine, son Incarnation, doit être reconnue dans chaque période de l'histoire humaine, dans tous les domaines du développement humain. [...] Ce Jésus qui a été conçu, qui est né, qui a souffert, qui est mort et ressuscité d'entre les morts, vit « ici et maintenant » ; il a soif et il a envie d'être redécouvert par nous, afin de renouveler et approfondir notre proximité avec lui, notre amitié, l'amour entre lui et moi.*

10 – Prenez le temps pour la contemplation, conscientes que Vincent de Paul était un « mystique de la Charité ». *Le théologien Karl Rahner, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, avait prononcé ces paroles prophétiques : « Les chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle seront des mystiques ou ils ne seront pas ».* Dans la première lettre que je vous ai adressée, j'ai réfléchi sur les raisons qui nous permettent de décrire saint Vincent de Paul comme un mystique de la Charité. Je suis sûr que votre propre réflexion sur notre saint Fondateur en tant que mystique de la Charité vous a conduit à découvrir d'autres manières de le regarder sous cet angle.

11 – Lisez et méditez chaque jour les Constitutions actuelles et les Règles données aux Filles de la Charité par saint Vincent et sainte Louise. Vous pourrez planifier un temps de lecture et de méditation d'un paragraphe des Constitutions par jour, et lorsque vous aurez terminé, vous





## Points à renforcer dans la formation

commencerez cette même démarche de lecture-méditation avec les Règles. Vous continuerez d'alterner tout au long de l'année et tout au long des années restantes de votre vie. Je me rends compte que les Directrices, ici présentes, lisent les Constitutions et les Règles en préparation aux instructions, afin de les enseigner aux Sœurs du Séminaire. Pourtant, vous avez également besoin de les lire et de les méditer de manière régulière pour votre propre croissance spirituelle et votre formation. Si vous ne connaissez pas les Constitutions, comment pouvez-vous les vivre ?

Ces points ci-dessus peuvent sembler redoutables, et peut-être que c'est le cas. Or, souvenez-vous des paroles de saint Vincent à Sœur Julienne Loret, la première Directrice du Séminaire : « *Vous ne le sauriez de vous-même, ma fille ; vous n'en avez ni la suffisance ni la lumière ; mais Notre-Seigneur Jésus-Christ le fera en vous et sera lui-même votre suffisance et votre lumière. Faites-vous bien fille d'oraison et Notre-Seigneur vous apprendra tout ce que vous aurez à savoir* »<sup>14</sup>.

Père Tomaž MAVRIC, cm  
Supérieur général

### Notes

<sup>1</sup> Coste XII, 8 ; conférence 180 *Sur l'observance des Règles* du 17 mai 1658.

<sup>2</sup> *Écrits spirituels de sainte Louise de Marillac*, L. 481, à Monsieur l'Abbe de Vaux à Angers, le 29 juin (1649), p. 292.

<sup>3</sup> *Écrits spirituels*, L. 471, à Sœur Barbe Angiboust à Bernay, le 29 mars (1656), p. 499.

<sup>4</sup> Coste XIII, 658 ; Document 161, Conseil du 30 octobre 1647.

<sup>5</sup> *Écrits de Giuseppina Nicoli*, Q XVII, Instructions aux Sœurs du Séminaire 1912, pp. 141, 143, aux Archives des Filles de la Charité à Cagliari (Italie) ; cité dans Antonello, Erminio, *Una Mistica della Carità: Beata Giuseppina Nicoli [Une mystique de la charité, bienheureuse Giuseppina Nicoli]*, Rome : CLV Edizioni Vincenziane, 2007, p. 159.

<sup>6</sup> Bienheureux Frédéric Ozanam, discours à l'Assemblée générale de la SSVF du 14 décembre 1848.

<sup>7</sup> *Positto*, « Sommaire du Procès Ordinaire de Paris », p. 56-57.

<sup>8</sup> Saint Jérôme, *Commentaire sur Isaïe*, Livre XVIII.

<sup>9</sup> Coste II, 362 ; L. 639, à Bernard Codoing, à Rome, le 30 janvier 1643.

<sup>10</sup> Coste IV, 597 ; L. 1623, à un supérieur de séminaire.

<sup>11</sup> Coste XIII, 667 ; Document 162, Conseil du 22 mars [1648].

<sup>12</sup> *Écrits spirituels*, A. 91bis, Règlement pour la maison principale, p. 752.

<sup>13</sup> *Écrits spirituels*, L. 351, à Sœur Jeanne Lepintre, à Nantes, le 24 août (1652), p. 402.

<sup>14</sup> Coste XIII, 667-668 ; Document 162, Conseil du 22 mars [1648].





---

## DÉSIGNATIONS ET NOMINATIONS

---

### Désignation des Visitatrices et Nomination des Directeurs provinciaux

PROVINCE D'ERYTHREE : Sœur Lettekidan LUCAS a été désignée Visitatrice le 2 novembre 2016.

PROVINCE ESPAÑA NORTE : Sœur M<sup>a</sup> Concepcion GONZALEZ IZQUIERDO a été désignée Visitatrice, le 2 novembre 2016.

PROVINCE D'ETHIOPIE : Sœur Hiwot ZEWDE a été désignée Visitatrice le 14 décembre 2016.

PROVINCE DE STE LOUISE-USA : Sœur Catherine Mary NORRIS a été désignée Visitatrice le 14 décembre 2016.

PROVINCE DE LOS ALTOS HILLS : Sœur Julie KUBASAK a été désignée Visitatrice le 5 avril 2017.

PROVINCE DE COLOGNE-PAYS BAS : Sœur Christine EGER a été désignée Visitatrice le 5 avril 2017.

PROVINCE ESPAÑA ESTE : Sœur Juana M<sup>a</sup> BELZUNEGUI LIZARRAGA a été désignée Visitatrice, le 5 avril 2017.

PROVINCE DU PROCHE-ORIENT : Sœur Laurice OBEID a été désignée Visitatrice le 17 mai 2017.

PROVINCE DE SLOVENIE/REGION D'ALBANIE : Sœur Francka SAJE a été désignée Visitatrice le 12 juillet 2017.

PROVINCE GRAZ-EUROPE CENTRALE : Sœur Magdalena POMWENGER a été désignée à nouveau Visitatrice pour trois ans, le 26<sup>e</sup> juillet 2017.

Actualité  
des  
Provinces





## Désignations et nominations

### **NOMINATION DES DIRECTEURS PROVINCIAUX**

PROVINCE D'AFRIQUE CENTRALE : le Père Nestor GOMEZ a été nommé Directeur provincial le 10 mars 2017.

PROVINCE DU CAMEROUN : le Père Frédéric Armand OLANGUINA a été nommé Directeur provincial le 4 avril 2017.

PROVINCE DE MADRID SANTA LUISA : le Père Joaquin Gonzalez HERNANDO a été nommé Directeur provincial le 4 avril 2017.

PROVINCE ESPAÑA SUR : le Père José Maria LOPEZ MASIDE a été renommé Directeur provincial pour trois ans, le 12 mai 2017.

PROVINCE DE FORTALEZA : le Père Jânio José PEREIRA DA SILVA a été nommé Directeur provincial, le 12 mai 2017.

PROVINCE ESPAÑA NORTE : le Père Teodoro Martin ESTEBAN a été nommé Directeur provincial pour trois ans, le 19 mai 2017.

PROVINCE DE COLOGNE-PAYS BAS : le Père Georg WITZEL a été renommé Directeur provincial pour trois ans, le 14 juin 2017.

PROVINCE DE THAÏLANDE : le Père Victor PACHECO a été renommé Directeur provincial pour trois ans, le 14 juin 2017.

PROVINCE D'IRLANDE : le Père Mark NOONAN a été renommé Directeur provincial pour trois ans, le 14 juin 2017.

PROVINCE DE STE LOUISE-USA : le Père John KETTELBERGER a été nommé Directeur provincial, le 14 juin 2017.

PROVINCE D'AUSTRALIE : le Père Philip ROBSON a été nommé Directeur provincial le 22 juin 2017.

PROVINCE DE CURITIBA : le Père Marcos GUMIEIRO a été nommé Directeur provincial le 22 juin 2017.

PROVINCE DE BELO HORIZONTE : le Père Francisco Ermelindo GOMES a été renommé Directeur provincial pour trois ans le 22 juin 2017.

PROVINCE ESPAÑA ESTE : le Père Julian Arana JIMENEZ a été nommé Directeur provincial le 22 juin 2017.

PROVINCE DE GRAZ-EUROPE CENTRALE : le Père Alexander JERNEJ a été renommé Directeur provincial pour six ans, le 19 octobre 2017. Le Père Szabolcs BARTA a été nommé Sous-Directeur pour six ans, le 19 octobre 2017.

PROVINCE DEL CARIBE : le Père Pedro DUARTE a été nommé Directeur provincial le 13 septembre 2017.






---

**TABLE DES MATIÈRES 2017**


---

## *Table des matières 2017*

### **VIE DE L'ÉGLISE**

- Le Pape François salue les disciples de saint Vincent de Paul  
Du Vatican, le 27 septembre 2017 ..... sept.-octobre 274
- Message du Pape François lors de l'audience accordée à la  
Famille vincentienne  
Place Saint-Pierre, à Rome, le 14 octobre 2017 ..... sept.-octobre 279

### **VIE SPIRITUELLE**

#### **SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX**

##### **Père Tomaž MAVRIC**

##### **Lettres et conférences**

- Rencontre avec les Sœurs de la Maison-Mère ..... janv.-février 5
- Année jubilaire, 400<sup>e</sup> anniversaire du charisme vincentien ..... janv.-février 10
- Carême 2017 ..... mars-avril 75
- Lettre du 8 mars 2017 ..... mai-juin 132
- Vers une culture renouvelée des vocations à la vie consacrée ... sept.-octobre 282
- Avent 2017 ..... nov.-décembre 354
- Points à renforcer dans la formation des formatrices  
et dans la formation initiale ..... nov.-décembre 418

##### **Sœur Kathleen APPLER**

##### **Lettres et conférences**

- Lettre du 1<sup>er</sup> janvier 2017 ..... janv.-février 2
- Ouverture de la session des Sœurs d'Europe  
au service des migrants ..... janv.-février 28
- Lettre du 2 février 2017 ..... mars-avril 66
- Lettre du 25 mars 2017 ..... mars-avril 81
- Lettre du 9 mai 2017 :  
« *Priez bien la Sainte Vierge, qu'elle soit votre unique Mère* » mai-juin 130
- Lettre du 15 août 2017 ..... juillet-août 194
- Ouverture du Seminarium ..... juillet-août 197
- La formation : cultiver les champs de blé de Dieu ..... juillet-août 243





## Table des matières 2017

• Lettre du 3 octobre 2017 .....	sept.-octobre	288
• Lettre du 25 novembre 2017 .....	nov.-décembre	361

### **Père Bernard SCHOEPFER**

#### **Conférences**

• Retraite de fin d'année à la Maison-Mère : le charisme .....	janv.-février	14
• Conférence préparatoire à la Rénovation 2017 : « Avec humilité et simplicité, vivons en enfants de lumière » ....	mars-avril	84
• La règle des Filles de la Charité, c'est le Christ .....	juillet-août	252
• L'Esprit Saint nous guide .....	nov.-décembre	364

### **AUTRES INTERVENANTS**

• « Allant et venant » Père Yves Bouchet, cm .....	mai-juin	134
• « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » Jubilé 2017 de la Famille vincentienne .....	janv.-février	26

#### *Session des Sœurs d'Europe au service des migrants*

• Ouverture de la session Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale .....	janv.-février	28
• Fondements bibliques et vincentiens de l'accueil de l'étranger Père Alvaro Restrepo .....	janv.-février	34
• La mobilité dans le monde Sœur Begona Inarra, Sœur Missionnaire Notre-Dame d'Afrique ....	mars-avril	94
• Les fondements évangéliques de l'accueil des migrants Sœur Begona Inarra, Sœur Missionnaire Notre-Dame d'Afrique ....	mai-juin	145

#### *Seminarium 2017*

• Ouverture Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale .....	juillet-août	197
• Le contexte du monde d'aujourd'hui et son influence sur la formation Sœur Judette Gallares, Religieuse du Cénacle .....	juillet-août	205
• Les nouvelles technologies, la créativité et l'utilisation responsable dans le discernement Sœur Judette Gallares, Religieuse du Cénacle .....	juillet-août	220
• La formation : cultiver les champs de blé de Dieu Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale .....	juillet-août	243
• La Règle des Filles de la Charité, c'est le Christ Père Bernard Schoepfer, Directeur général .....	juillet-août	252
• La formation du cœur et de la conscience morale Père Patrick Griffin, cm .....	juillet-août	261
• « Seul avec Dieu », la formation de la conscience morale Père Patrick Griffin, cm .....	sept.-octobre	290
• L'importance et le besoin de la formation continue des formatrices Sœur Nora Gatto, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	305





• L'accompagnement, moyen efficace pour grandir à la suite du Christ dans la Compagnie Sœur Gloria Aniebonam, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	316
• Quelques moyens concrets pour l'accompagnement Sœur Gloria Aniebonam, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	322
• Appartenance et participation à la vie de la Compagnie Sœur Rosa Maria Miro, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	328
• L'Esprit Saint nous guide Père Bernard Schoepfer, Directeur général .....	nov.-décembre	364
• La vitalité du charisme dans la Compagnie Père Javier Alvarez, Vicaire général .....	nov.-décembre	375
• La vocation missionnaire de la Compagnie Père Javier Alvarez, Vicaire général .....	nov.-décembre	387
• Les Constitutions nous rendent libres pour aimer Sœur Rosanna Pittaresi, Fille de la Charité .....	nov.-décembre	400
• Points à renforcer dans la formation des formatrices et dans la formation initiale Père Tomaz Mavric, Supérieur général .....	nov.-décembre	418

## ACTUALITÉS DES PROVINCES

### DÉSIGNATION DES VISITATRICES ET NOMINATION DES DIRECTEURS

#### Visitatrices

• Erythrée .....	nov.-décembre	425
• España Norte .....	nov.-décembre	425
• Ethiopie .....	nov.-décembre	425
• Ste Louise-USA .....	nov.-décembre	425
• Los Altos Hills .....	nov.-décembre	425
• Cologne-Pays Bas .....	nov.-décembre	425
• España Este .....	nov.-décembre	425
• Proche-Orient .....	nov.-décembre	425
• Slovénie-Région d' Albanie .....	nov.-décembre	425
• Graz-Europe Centrale .....	nov.-décembre	425

#### Directeurs

• Afrique Centrale .....	nov.-décembre	426
• Cameroun .....	nov.-décembre	426
• Madrid Santa Luisa .....	nov.-décembre	426
• España Sur .....	nov.-décembre	426
• Fortaleza .....	nov.-décembre	426
• España Norte .....	nov.-décembre	426
• Cologne-Pays Bas .....	nov.-décembre	426
• Thaïlande .....	nov.-décembre	426
• Irlande .....	nov.-décembre	426
• Ste Louise-USA .....	nov.-décembre	426
• Australie .....	nov.-décembre	426
• Curitiba .....	nov.-décembre	426
• Belo Horizonte .....	nov.-décembre	426





## Table des matières 2017

• España Este .....	nov.-décembre	426
• Graz-Europe Centrale .....	nov.-décembre	426
• Del Caribe .....	nov.-décembre	426

### VIE DES PROVINCES

#### AFRIQUE

##### **Afrique Centrale**

• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
--	---------------	-----

##### **Cameroun**

• Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait Les Sœurs de la Province .....	mai-juin	162
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426

##### **Erythrée**

• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
---------------------------------------	---------------	-----

##### **Ethiopie**

• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
---------------------------------------	---------------	-----

##### **Nigéria**

• L'accompagnement, moyen efficace pour grandir à la suite du Christ dans la Compagnie Sœur Gloria Aniebonam, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	316
• Quelques moyens concrets pour l'accompagnement Sœur Gloria Aniebonam, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	322

#### AMÉRIQUE DU NORD

##### **Los Altos Hills**

• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
---------------------------------------	---------------	-----

##### **Ste Louise-USA**

• La Miséricorde n'est jamais forcée Sœur Emile Morgan, Fille de la Charité .....	mai-juin	155
• L'importance et le besoin de la formation continue des formatrices Sœur Nora Gatto, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	305
• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426

#### AMÉRIQUE LATINE

##### **Brésil**

###### *Belo Horizonte*

• Renomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
--	---------------	-----







<b>Curitiba</b>		
• La Maison d'accueil Saint-Joseph		
Les Sœurs de la Maison d'accueil .....	mars-avril	106
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<b>Fortaleza</b>		
• Une Communauté en mouvement (suite)		
La Communauté Exode .....	janv.-février	62
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<b>Del Caribe</b>		
• Nomination du Directeur Provincial .....	nov.-décembre	426
<b>Équateur</b>		
• Les Iles Galapagos		
Des Sœurs de la Province .....	mars-avril	114
<b>ASIE</b>		
<b>Proche-Orient</b>		
• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	426
<b>Thaïlande</b>		
• Renomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<b>EUROPE</b>		
<b>Cologne-Pays Bas</b>		
• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
• Renomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<b>Espagne</b>		
<i>España Este</i>		
• Appartenance et participation à la vie de la Compagnie		
Sœur Rosa Maria Miro, Fille de la Charité .....	sept.-octobre	328
• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<i>España Norte</i>		
• Désignation de la Visitatrice .....	nov.-décembre	425
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<i>España Sur</i>		
• La Maison de la Miséricorde Santa Isabel à Madrid		
Sœurs Julia Gonzalez et Inès Higes, Filles de la Charité .....	janv.-février	51
• Renomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426
<i>Madrid Santa Luisa</i>		
• Nomination du Directeur provincial .....	nov.-décembre	426





## Table des matières 2017

### **Graz-Europe Centrale**

- Saint Vincent, modèle pour les relations avec les prisonniers  
Sœur Leopoldine Krenn, Fille de la Charité ..... mars-avril 110
- Désignation à nouveau de la Visitatrice ..... nov.-décembre 425
- Renomination du Directeur provincial ..... nov.-décembre 426
- Nomination du Sous-Directeur provincial ..... nov.-décembre 426

### **Irlande**

- Renomination du Directeur provincial ..... nov.-décembre 426

### **Italie**

#### *Naples*

- Les Constitutions nous rendent libres pour aimer  
Sœur Rosanna Pitarresi, Fille de la Charité ..... nov.-décembre 400

### **Quasi-Province**

- « Bénis le Seigneur, ô mon âme »  
Sœur C., Fille de la Charité ..... mars-avril 121
- Pèlerinage du « Cœur » de saint Vincent  
1617-2017 : 400 ans après, le « Cœur » de Vincent de Paul part  
encore en mission  
L'équipe de rédaction ..... janv.-février 44

### **Slovaquie**

- Sortir du cercle vicieux  
La Communauté de Lokca ..... mai-juin 160

### **Slovénie-Région d'Albanie**

- Désignation de la Visitatrice ..... nov.-décembre 425

### **OCÉANIE**

#### **Australie**

- Nomination du Directeur provincial ..... nov.-décembre 426

## **LA CHARTE DES FILLES DE LA CHARITÉ**

### **CONSACRÉES CAR « PLUS EXPOSÉES », CONSACRÉES « POUR PARVENIR À TOUS »**

- « Le voile »  
Père Jérôme Delsinne, cm ..... janv.-février 55
- « Elles font profession »  
Père Jérôme Delsinne, cm ..... mars-avril 122

## **HISTOIRE DE LA COMPAGNIE**

- La vie de Vincent de Paul  
Mme Marie-Joëlle Guillaume, historienne catholique ..... mai-juin 168

